

L'AVENIR DU NORD

HEBDOMADAIRE DEVOUE AUX INTERETS DE SAINT-JEROME ET DU DISTRICT

1897-1946

Fondateurs : Wilfrid Gascon et Jules-Edouard Prévost

1897-1946

"Le mot de l'avenir est dans le peuple même; nous verrons prospérer les fils du Saint-Laurent". (Benjamin Sulte)



CHENIER



LABELLE

50e ANNEE No 1

JOLIETTE, VENDREDI 18 JANVIER 1946

Sur le Pont de la Régent

Cette semaine-ci, il faisait "fret" sur "le pont de la Régent" ... Pas seulement là, dame non!

La question de l'hôpital fait l'objet de bien des pourparlers. On travaille fortement sur le sujet. Personne ne s'oppose certes à la fondation d'un hôpital ici; à Sainte-Agathe non plus, mais on insiste pour que l'hôpital de l'endroit soit largement agrandi.

Il paraît que la taxe de luze va revenir sur le tapis à la prochaine session. On y trouvera peut-être un autre nom, mais vous allez voir ça. Une autre pilule!

Drôle tout de même que M. Duplessis n'ait pas encore soumis de contre-propositions à celles que le fédéral a faites aux provinces. Serait-il le dernier à en faire? En fera-t-il même? On sait que M. Duplessis est bien embarrassé. Crier à l'autonomie de la province et ne rien faire ensuite; ça, c'est zéro comme travail. Respecter l'autonomie de la province et trouver des solutions pratiques; ça c'est un autre travail.

Il y a un journal à Montréal qui s'appelle "Le Travailleur". Nous trouvons bien curieux qu'il soit rempli d'annonces de personnes qui détiennent des permis de la Commission des Liqueurs. Nous en causerons la semaine prochaine. Nous espérons bien cependant que le député provincial n'a pas donné de lettres de recommandation aux représentants de ce journal, pour venir dans le comté soutenir de l'annonce aux hôteliers, aux détenteurs de permis de bière, etc.

C'est une belle page de la petite histoire que nous reproduisons dans cette édition. L'établissement d'un chemin de fer entre Montréal et Saint-Jérôme n'a pas été un mince sujet. Il a demandé bien des sacrifices. Mais le curé Labelle ne démordit jamais!

Il semble bien maintenant que nous aurons un peu d'hiver...

Mardi matin, le mercure baissait sur les perrons avec le 25 sous zéro du thermomètre. Inutile de dire que c'était "fret"!

Mais il paraît que la grippe ce matin-là avait perdu pas moins d'un million de ses meilleurs microbes...

Espagnole ou non, prenons encore garde à la grippe. Elle a des façons si curieuses de vous malmenner que pour des jours et des jours malgré vous, vous devez penser à elle...

Dans les montagnes, en fin de semaine, bien des skieurs ont dû regretter de n'avoir pas apporté leurs patins...

Après cette période des fêtes, n'allez pas le nier, c'est bien le porte-monnaie qui a le plus besoin de... récupération.

Si cette vague de banditisme, de vols, d'assauts au revolver se continue dans les grands centres, il y aura lieu de s'alarmer...

La fête des Rois est tombée un dimanche cette année. Ce qui faisait écrire à un confrère cette amusante boutade: "Les Magas auraient pu au moins s'arranger pour arriver sur semaine".

L'Australie a trouvé le moyen de faire écarter le Canada du conseil de sécurité de l'Organisation des Nations-Unies. Le Canada avait bien mérité cela. Il siègera au comité économique et social; il siègera également au comité de l'énergie atomique. Mais, pensez-en ce que vous voudrez, c'est bien de valeur que le Canada n'ait pas été choisi...

L'HISTOIRE POLITIQUE DU QUEBEC

L'histoire politique de la province de Québec ne manque pas d'intérêt; à l'occasion de la reprise prochaine des travaux parlementaires sur la colline québécoise, nous avons pensé intéresser nos lecteurs en leur présentant dans un court article les divers gouvernements qui ont dirigé les affaires de la province, depuis 1867.

Le premier gouvernement provincial fut formé le 15 juillet 1867, il y a donc près de 79 ans. Depuis, notre province s'est donnée 20 gouvernements, dirigés par seize premiers ministres, puisque quatre d'entre eux ont occupé le poste de premier ministre à deux reprises: sir Charles de Boucherville (1874 et 1891); sir L. O. Taillon (1887 et 1892); l'hon. Adélar Godbout, (1936 et 1939); l'hon. Maurice Duplessis (1936 et 1944).

Premier Ministre: L'hon. P. J. O. Chauveau forma le premier cabinet provincial le 15 juillet 1867. M. Chauveau détenait simultanément les portefeuilles de premier ministre, de secrétaire de la province, de ministre de l'Instruction publique. M. Chauveau démissionna en 1873 et devint surintendant de l'Instruction publique.

Second Ministre: L'hon. Gédéon Ouimet, comme le précédent conservateur. Il fut premier ministre de 1873 à 1874. En 1874, M. Ouimet résigna son poste pour succéder à l'hon. M. Chauveau, comme surintendant de l'Instruction publique. Ce poste en était un, alors tout comme aujourd'hui, de premier plan.

Troisième Ministre: L'hon. Charles de Boucherville, conservateur, fut premier ministre de 1874 à 1878; il était en même temps secrétaire de la province et ministre de l'Instruction publique. Ce dernier ministère fut aboli en 1876. Chose étonnante: M. de Boucherville était aussi en même temps sénateur et conseiller législatif. Chose encore plus étonnante: il n'eut jamais de siège à l'Assemblée législative. En 1878, sir Henri Joly de Lotbinière amenait les libéraux au pouvoir, pour la première fois.

Quatrième Ministre: Sir Henri Joly de Lotbinière, libéral, de 1878 à 1879. Règne de courte durée. M. Joly fut en 1896 ministre de l'Intérieur dans le cabinet Laurier.

Cinquième Ministre: En 1879, c'est sir Adolphe Chapleau, conservateur, qui prit le pouvoir à Québec; il demeura premier ministre jusqu'en 1882, alors qu'il démissionna pour devenir secrétaire d'Etat dans le cabinet fédéral de sir John McDonald. Dix ans plus tard, Chapleau était nommé lieutenant-gouverneur de la province; il décéda en 1898.

Sixième Ministre: En 1882, J. A. Mousseau, conservateur, succéda à Chapleau, avec qui il changea de poste puisque M. Mousseau était secrétaire d'Etat à Ottawa. En 1884, M. Mousseau démissionna pour devenir juge de la Cour supérieure à Rimouski.

Septième Ministre: L'hon. John A. Ross fut premier ministre de 1884 à 1887. Il était de politique conservatrice, comme Chapleau et Mousseau.

Huitième Ministre: Sir Louis-Olivier Taillon fut premier ministre conservateur du 13 au 29 janvier 1887. Ce règne fut fort éphémère; il devait cependant, comme on le verra plus loin, revenir en 1892.

Neuvième Ministre: L'hon. Honoré Mercier en 1887 gagna la province aux libéraux, et la leur conserva jusqu'en 1891. Plusieurs de ses descendants ont été et sont encore dans la vie publique; mentionnons: l'hon. Honoré Mercier, son fils, qui fut ministre de 1914 à 1936; ses petits-fils, l'hon. sénateur Léon-Mercier Gouin, le Dr Gaspard Fautoux, l'Orateur actuel à la Chambre des Communes, M. Paul Gouin.

Dixième Ministre: En 1891, sir Charles de Boucherville, premier ministre de 1874 à 1878, redonna le pouvoir aux conservateurs. Il démissionna l'année d'ensuite, et jusqu'à sa mort survenue en 1915 il conserva ses deux sièges de sénateur et de conseiller législatif.

Onzième Ministre: En 1892, c'est sir Olivier Taillon qui revient en scène, comme premier ministre, et il demeure jusqu'en 1896. Ministère conservateur.

Douzième Ministre: En 1896, c'est l'hon. Edmund J. Flynn qui devient premier ministre, et qui le fut jusqu'en 1897. Il devait être le dernier à maintenir comme une tradition le drapeau conservateur sur le parlement de Québec.

Treizième Ministre: En 1897, l'hon. F. Gabriel Marchand donna la province aux libéraux, et ces derniers devaient garder le pouvoir sans interruption jusqu'en 1936. La mort prit l'hon. Marchand pendant son terme d'office en 1900; il fut remplacé par l'hon. S. N. Parent.

Quatorzième Ministre: En 1900, l'hon. Parent prit la direction du gouvernement et fut en fonctions jusqu'en 1905. Son fils, Georges, fut député à Ottawa de 1904 à 1911, de 1917 à 1930, sénateur en 1930 et président du Sénat en 1940. Son autre fils, Charles Parent, est député fédéral depuis 1930.

Quinzième Ministre: Sir Lomer Gouin dirigea la province de 1905 à 1920, année où il fut nommé ministre de la Justice à Ottawa. Sir Lomer Gouin fut lieutenant-gouverneur de la province en 1929. Il a laissé deux fils dont nous avons parlé plus haut, le sénateur Gouin et M. Paul Gouin.

Seizième Ministre: En 1920, l'hon. L. A. Taschereau succéda à M. Gouin, et devait demeurer premier ministre jusqu'en 1936. M. Taschereau fut député de Montmorency de 1900 à 1936; il a été ministre et premier ministre pendant 29 années. Il a brisé tous les records politiques dans la province de Québec.

Dix-septième Ministre: L'hon. Adélar Godbout succéda à l'hon. M. Taschereau en 1936. Son règne fut court; aux élections de la même année, le parti libéral fut défait par le premier gouvernement de l'Union Nationale.

Dix-huitième Ministre: L'hon. Maurice Duplessis, en 1936, donna à l'Union Nationale le pouvoir à Québec. En 1939, il appela au peuple et fut défait.

Dix-neuvième Ministre: L'hon. M. Adélar Godbout prit le pouvoir pour les libéraux en 1939 et le garda jusqu'en 1944, alors que l'Union Nationale prit de nouveau le pouvoir.

NOMME REPRESENTANT



M. EMILE LAUZON propriétaire du Garage qui porte son nom et à qui viennent d'être confiées la distribution et la vente des voitures Nash dans St-Jérôme. Nos lecteurs pourront prendre connaissance de l'annonce explicative sur ces voitures, annonce publiée dans la présente édition.

A LA COMMISSION DES PRIX

A compter du 15 février prochain, les districts qui sont présentement desservis par les bureaux de la Commission des Prix et du Commerce, à Mont-Laurier et à Lachute, seront desservis par le bureau de la Commission des Prix de Saint-Jérôme. Les bureaux de Lachute et de Mont-Laurier seront donc fermés le 15 février. Le travail qu'ils accomplissaient sera dorénavant fait par le bureau de Saint-Jérôme.

HOPITAL A SAINT-JEROME ?

Un grand nombre de personnes sont désireuses de connaître les développements du projet de la construction d'un hôpital à Saint-Jérôme.

Un comité travaille activement sur le projet, et on s'espère arriver à un résultat bientôt. On nous informe qu'aucune décision ne sera prise d'ici le début du mois de mars, alors qu'aura lieu la réunion du Conseil de comté.

PROCHAIN DINER DE LA C. DE C. DES JEUNES

"L'Histoire du Roman Policier" tel est le titre de la causerie qui sera donnée par le Dr Jean-Marie Roussel, le jeudi 24 janvier, à 6.30 heures p.m., au Salon Rose, de l'Hôtel Mauricie.

Cette causerie ne manquera sûrement pas d'être très intéressante, tel que nous en avons eu l'expérience du Dr Roussel dans ce domaine et aussi la brillante réputation qu'il s'y est acquise.

Ce dîner-causerie sera donné sous les auspices de la Chambre de Commerce des Jeunes. Un nombre limité de billets a été mis à la disposition du public.

On nous avise en dernière heure que quelques billets sont encore en vente au magasin "Autour du Monde".

Les dîners-causeries de la Chambre de Commerce sont très populaires. La Chambre de Commerce des Jeunes ne demande d'ailleurs que des conférenciers de marque, et elle peut se glorifier de n'avoir en ce qui concerne les conférences, que les plus d'être connus, sont des spécialistes dans les domaines auxquels ils appartiennent.

Il ne fait aucun doute que le dîner-causerie sera un des plus intéressants tenus jusqu'à date par la Chambre de Commerce des Jeunes. Il ouvre les activités de ce comité, certainement en beauté.

DE RETOUR PARMY NOUS

Nous sommes heureux de souligner le retour à Saint-Jérôme du militaire Roland Ouimet, du Régiment de la Chaudière.

Il passa deux ans et demi outre-mer; il fit la campagne de Normandie, de Belgique, de Hollande, et enfin celle d'Allemagne.

Nous souhaitons à ce jeune héros de chez nous, une cordiale bienvenue; à nos souhaits s'ajoutent nos félicitations.

M. Ouimet doit aller prochainement rendre visite à sa mère, et à ses deux frères qui eux aussi ont combattu outre-mer. L'un, Marcel, dans l'armée américaine; et l'autre, Henri, dans la Marine marchande. Ce dernier est encore en service actif aux Philippines. Marcel est entré dans sa famille il y a quelques jours; Henri sera licencié vers avril prochain. Nous leur souhaitons à tous trois bonne chance.

Vingtième Ministre: L'hon. M. Duplessis, chef de l'Union Nationale, a repris le pouvoir en 1944. La session provinciale est annoncée pour le 13 février; c'est la seconde du présent parlement.

Comme nous le disions plus haut, il y eut vingt ministères, mais dirigés par seize premiers ministres seulement. Sur ce nombre, 13 étaient des avocats; un était médecin, M. Ross; un autre était notaire, M. Marchand; un autre était cultivateur, M. Godbout.

ESTIMES BUDGETAIRES ET TAXES POUR 1946

A la dernière assemblée du Conseil de la Ville de Saint-Jérôme furent présentés et approuvés les estimés budgétaires et taxes pour l'année fiscale commençant le 1er janvier 1946.

En comparant les chiffres pour 1946 avec ceux émis en 1945, il ressort deux points à souligner:

1—Que l'évaluation foncière imposable est augmentée de \$361,555.

2—Que le taux global des taxes par \$100. d'évaluation demeure le même, soit \$2.44.

Nous fournissons ci-dessous à nos lecteurs un tableau comparatif des estimés budgétaires, suivi d'un autre tableau exposant les taxes comparées des différentes taxes.

Dans ces deux tableaux, nous comparons les chiffres pour l'année fiscale 1946 avec ceux de 1945. Ceux de 1945 sont mis entre parenthèses.

ESTIME BUDGETAIRE 1946		
DEPENSES	1945	1946
Dette consolidée	(\$69,751.11)	\$69,855.39
Dépenses prévues	(3,812.00)	2,350.00
Dépenses probables	(48,732.38)	51,675.00
Salaires	(23,720.00)	22,358.00
Hôtel de Ville	(4,380.00)	3,737.00
Dû et payable	—	17,482.21
Comptes à payer	—	11,023.55
Aqueduc	(13,622.76)	11,394.00
Polices et Feu	(27,814.29)	30,370.42
Système d'Alarme	(382.00)	657.00
Taxes non perçues 1946	(20,000.00)	20,000.00
Imprévus	(20,311.96)	25,500.00
Egouts construction	(848.00)	—
Caisse Dr probable	(5,600.00)	—
	(\$238,974.94)	\$266,402.57

RECETTES		
1945	1946	Revenu probable
Recettes probables	(\$107,547.90)	\$105,035.00
Recettes Extraordinaires	(24,186.56)	35,274.11
Caisse	—	6,345.69
Perception probable des arrérages	(20,000.00)	20,000.00
Prélèvement de l'aqueduc	(14,352.07)	19,430.93
Prélèvement de la voirie	—	2,750.00
	(\$166,086.53)	188,835.73
Balances à prélever	(72,888.41)	77,566.84

TABLEAU DES TAXES		
Taux par \$100.	1945	1946
Taxe générale	(\$1.24)	\$1.24 (\$ 73,308.28)
Taxe d'aqueduc	(.26)	\$0.32 (\$ 14,886.74)
Taxe voirie	(.76)	\$0.70 (\$ 45,678.49)
Taxe assistance publique	(.18)	\$0.18 (\$ 10,641.48)
Total	(\$2.44)	\$2.44 (\$144,514.99)

LA PETITE HISTOIRE

UNE FETE A SAINT-JEROME EN 1872

La question d'un chemin de fer entre Montréal et Saint-Jérôme fut l'affaire d'un instant. Voici une page que nous tirons de l'Opinion Publique, édition du 22 février 1872. Nos lecteurs s'intéresseront certes à cet article; comme nous publions ci-contre un résumé des divers ministères qui ont gouverné la province depuis 1867, ils n'auront pas de difficultés à constater qu'il y avait à Saint-Jérôme, ce jour-là, les plus grandes personnalités politiques de la province.

Nous citons l'article: Saint-Jérôme n'est pas aussi modeste que cette brave fille d'académie de Province qui mettrait toute sa gloire à ne point faire parler d'elle. C'est, pourtant, un village comme une foule d'autres dans le Bas-Canada. Il n'a qu'une population de 1,000 à 1,500 âmes; aucun monument ne le signale à la curiosité de l'étranger. Il est coquettement perdu, à 36 milles de Montréal, sur la route des Montagnes, dans un détour de la Rivière du Nord. On y arrive à l'improviste; on le trouve caché derrière un bouquet d'arbres.

Ce petit village, qui a l'air de vouloir se faire si humble et qui semble se dérober aux regards, est aujourd'hui en quelque sorte le point, le centre d'attraction du pays. On parle de lui dans toutes les gazettes; on s'en occupe dans les salons, il compte dans les Cabinets, les hommes de la haute finance et de la politique y vont en pèlerinage et y cherchent un appui, une force que leurs combinaisons ne sauraient dédaigner.

Il y a une quinzaine de jours, M. Brydges allait y planter sa tente et demander le bon vouloir de ses habitants pour leur fournir un chemin de fer gratuits. Vous et enfin celle d'Allemagne. Nous souhaitons à ce jeune héros de chez nous, une cordiale bienvenue; à nos souhaits s'ajoutent nos félicitations.

M. Ouimet doit aller prochainement rendre visite à sa mère, et à ses deux frères qui eux aussi ont combattu outre-mer. L'un, Marcel, dans l'armée américaine; et l'autre, Henri, dans la Marine marchande. Ce dernier est encore en service actif aux Philippines. Marcel est entré dans sa famille il y a quelques jours; Henri sera licencié vers avril prochain. Nous leur souhaitons à tous trois bonne chance.

Jeudi dernier, ils ont donné un splendide banquet aux officiers de la compagnie du chemin de colonisation du nord auquel assistaient Sir Hugh Allan, Président, M. L. J. B. Beaubien, Vice-Président, M. P. S. Murphy, Directeur-général, l'hon. G. Ouimet, l'hon. J. C. Abbott et M. J. B. Beaudry, Directeurs, M. Legre, l'ingénieur de la compagnie, M. R. Masson, M. P. et M. J. A. Chapleau, M. P. P. pour Terrebonne, ainsi que les représentants de la presse anglaise et française de Montréal.

Nous glissons rapidement sur les détails pour arriver au fait intéressant de l'affaire — les discours. En passant à Sainte-Thérèse, la compagnie fut l'objet d'une démonstration pleine de délicatesse et de bon goût de la part du Séminaire, A. Saint-Jérôme, dans l'avant-midi, il y eut présentation d'adresse par le maire, Godfroy Lavolette, écar., et M. Prévost, en homme de talent et de tact, fit très bien les honneurs de la présidence. De bons, d'excellents discours furent prononcés, et dans l'avant-midi et au banquet par Sir Hugh Allan, M. L. J. B. Beaubien, l'hon. M. Abbott, l'hon. M. Ouimet, M. Thomas White, de la Gazette, M. Chapleau, M. R. Masson, M. Tassé, de la Mineur, le Dr. Prévost et le Rév. M. Labelle.

Sir Hugh, après les préliminaires d'usage, définit ainsi sa position et développe ses propositions. Relativement au chemin de fer, il dit qu'il n'avait pas d'abord appartenu à sa direction. Tant qu'il ne s'est agi que d'une entreprise locale, il s'est tenu à l'écart, persuadé que les intérêts locaux finiraient par avoir raison de tous les obstacles.

Mais dès que la Colombie fut annexée au Canada, il comprit qu'il fallait relier les membres éloignés de la Confédération par ce lien puissant, un chemin de fer transcontinental. Regardant le chemin de colonisation comme un anneau essentiel de cette grande chaîne, et persuadé que s'il n'aboutissait pas à Montréal, le chemin du Pacifique lui serait dommageable, il a donné son entier concours à l'entreprise. Il a offert au gouvernement de construire le chemin de fer de (à suivre à la page suivante)

CE QUE LE FEDERAL OFFRAIT AUX PROVINCES

CE QU'IL OFFRAIT — QU'ADVIENDRA-T-IL ? — M. DREW FAIT PREUVE DE MAUVAIS GOUT — SILENCE CRAINTIF DE M. DUPLESSIS — L'OPINION DE M. GODBOUT

Des délibérations reprendront bientôt entre le fédéral et les provinces. Des discussions ont eu lieu au cours de l'été et de l'automne dernier; elles avaient pour but d'améliorer les relations qui existent entre le pouvoir central et les provinces dans le champ de la taxation. Il s'agit, en somme, d'un échange de privilèges.

Dans un mémoire présenté aux provinces au cours de l'été dernier, le gouvernement fédéral demandait aux provinces le droit de taxer le revenu des particuliers, celui des sociétés commerciales et les successions. Et cela pour une période de trois années.

Dans un article très intéressant, sous la rubrique "L'Opinion Libre", M. Eugène L'Heureux, brillant journaliste du Québec, expose ainsi les propositions d'Ottawa:

"En compensation des trois revenus variables auxquels renonceraient les Provinces en abandonnant au Gouvernement fédéral le droit de taxer les successions ainsi que les revenus des sociétés commerciales et des particuliers, elles recevraient du Gouvernement central des versements substantiels et des services appréciables en argent. Voici les obligations qu'assumerait le Gouvernement d'Ottawa:

"D'abord il verserait chaque année aux Provinces une somme correspondant à \$12.00 par tête de population, augmentée ou diminuée en proportion de la valeur de la production nationale brute par tête comparativement à celle de 1941, ce versement ne devant jamais baisser au-dessous de \$138,000,000 pour les neuf Provinces, au-dessous de \$40,000,000 pour la Province de Québec.

"Voici quatre exemples illustrant les sommes que vaudraient ces versements à la Province de Québec: "En 1941, la production nationale était de \$700 par tête dans le Canada et la population était de 11,490,000 âmes. La Province de Québec aurait retiré \$40,000,000 du Fédéral, d'après cet arrangement.

"En 1944, la production nationale était de \$1,000 par tête et la population était de 11,958,000 âmes. Québec aurait reçu \$60,500,000 d'Ottawa.

"En 1948, croit-on, la population sera d'environ 12,406,000 âmes au Canada. Québec recevrait d'Ottawa un chèque de \$63,900,000 ou \$51,100,000 selon que la production nationale serait de \$1,000 ou de \$800 par tête.

"Voilà une idée assez juste des montants qui tomberaient chaque année dans la caisse provinciale du Québec, sans autre accord, sans discussion, c'est-à-dire, automatiquement, de par la conclusion tirée des chiffres.

"Si, par suite d'une grosse crise nationale ou mondiale de l'industrie, la production par tête diminuait de façon désastreuse, le Gouvernement fédéral devrait quand même envoyer au Gouvernement de Québec un chèque minimum de \$40,000,000.

"Telle est la compensation en argent sonnante que le Gouvernement fédéral accorderait aux Provinces, en retour du droit concédé par celles-ci de taxer les revenus des sociétés commerciales et des particuliers ainsi que les successions.

"En outre, le Gouvernement fédéral améliorerait la situation financière des Provinces par les cinq moyens suivants: "1—Il assumerait la responsabilité de l'aide aux chômeurs, qui a pesé bien lourdement sur les trésors provinciaux et municipaux avant la reprise des affaires due à la guerre.

"2—Il se chargerait seul de payer les pensions aux vieillards de 70 ans; puis il aiderait les Provinces qui le désiraient à organiser un système d'aide aux personnes nécessiteuses de 65 à 70 ans.

"3—Il continuerait de semer de l'argent dans les provinces sous forme d'allocations familiales. Durant les douze premiers mois de cette distribution, les neuf Provinces reçoivent \$240,000,000. Cette pluie de dollars dans les familles qui en ont le plus grand besoin laissera \$75,000,000 en douze mois dans la seule province de Québec. Le Gouvernement fédéral prétend avec raison que cette nouvelle circulation de monnaie est de nature à aider indirectement, mais réellement, les administrations provinciales.

"4—Par ses programmes d'embauchage élevé et stable, d'aménagement national intensif et de bien-être accru et assuré, de même que par sa politique fiscale conçue en vue de régulariser l'activité industrielle, le Gouvernement fédéral compte augmenter et stabiliser les revenus des sociétés commerciales et des particuliers, ce qui aura pour conséquence indirecte, mais certaine, de grossir les revenus des Provinces en dehors des trois secteurs abandonnés par celles-ci."

Devant ces propositions, les provinces doivent certainement raisonner objectivement. Il ne s'agit pas de tout rejeter en criant à l'autonomie provinciale, ou de tout accepter aveuglément raisonner objectivement. Il ne s'agit pas de tout rejeter en esprit de coopération canadien.

M. Drew, premier ministre de l'Ontario, a présenté ses contre-propositions. On sait quelle aménosité M. Drew eut contre M. King, et son mémoire le manifeste hélas! que trop. Entre autres propositions, M. Drew propose une sorte de caisse de compensation à laquelle toutes les provinces seraient appelées à verser 10% de l'impôt perçu sur le revenu, sur les corporations et sur les successions. Cette caisse pourrait recevoir 20 millions par année, et on y puiserait pour venir en aide à celles des provinces se trouvant incapables de se donner elles-mêmes un minimum de services sociaux. Cette proposition est anticonstitutionnelle. Quel est le gouvernement provincial qui aurait le droit de prélever 10% de ses impôts pour le donner aux services sociaux en tout ou en partie, d'une autre province? Et ce qui est pire: M. Drew propose qu'un comité soit composé du premier ministre du Canada et des neuf premiers ministres provinciaux, et ce comité aurait le pouvoir de répartir les dons de la caisse entre les provinces. Ce serait tout simplement un onzième gouvernement; et son danger résiderait dans le fait qu'il effacerait de plus en plus la ligne de séparation qui délimite les pouvoirs des provinces.

Quant à M. Duplessis, il ne dit rien. Ou plutôt, il fait des farces. "Je ne permettra pas que les droits des provinces soient sacrifiés même sur une croix d'argent", a-t-il dit récemment. C'est tout. Pas de mémoire. Nous avons hélas! qu'il en présente un, qu'il nous dise ce qu'il entend faire en fait de grands travaux publics, s'il entend mettre la pension des vieillards à 65 ans, bref qu'il donne au moins quelques aperçus sur ce qu'il entend faire. Jusqu'ici, une politique de favoritisme, une politique de chantage et de scandale, et tout ce que recherche le chef, ce sont les coups d'encensoir de ses députés serviles qui, le craignant tellement, en sont allés jusqu'à approuver lâchement la fameuse taxe de luze.

M. Godbout, de son côté, ne retire rien de ce qu'il a toujours dit. Il veut le droit des provinces. "En suscitant des problèmes (à suivre à la cinquième page)

LIONEL BERTRAND, M.P.

UNE NOUVELLE

L'Existence Mystérieuse de M. Juste

Par Aimé DESPATIE

Note de la rédaction: Nous présentons, en deux tranches consécutives, la très intéressante nouvelle qui suit, due à la plume d'un jeune de Terrebonne, M. Aimé Despatie. M. Despatie, qui fut plusieurs mois durant en service actif dans l'aviation, a des dispositions très brillantes pour la littérature. Il excelle dans le genre réaliste, qui n'est pas le moins facile. Son récit est vivant, alerte, bien monté, et le tout se lit avec facilité, sans lassitude. Nous félicitons M. Despatie de son conte, et l'invitons cordialement à continuer dans un genre où il n'obtiendra que des succès. Nos lecteurs jugeront d'ailleurs eux-mêmes.

PREMIERE PARTIE

On l'appelait: "le français". Les gens admiraient ce venu de France, ce transplanté qui n'abdiquait pas devant un anglicisme familier. En compagnie pédante ce privilégié ne cherchait pas ses mots mais se vautrait dans un vocabulaire d'une richesse inouïe. La manie des rentiers de village de placer haut dans leur estime les étrangers à l'endroit. Lui avait permis de monter au sommet de la Commission Scolaire qu'il présidait une fois le mois. Son air grave et préoccupé, son habileté pour les hautes mathématiques l'avaient fait agréer comptable-chef par le gérant de la Banque du Peuple. Là se bornaient les occupations de monsieur Juste. Le notaire Grave disait de lui que l'individualisme français n'était pas chose morte, que monsieur Juste en donnait un vivant exemple.

Monsieur Juste habitait avec sa famille une villa tout en haut de la Côte Sainte-Marie, cette hauteur surplombant la partie basse de St-Mathias. Semblable à toute autre habitation, avec ses fenêtres à tabatière et son toit en bardeau, la maison du Français semblait bien quelconque durant le jour. Le soir, les promeneurs remarquaient qu'une seule fenêtre dans le grenier était illuminée. En voyant cet oeil les gens se demandaient involontairement ce qui pouvait bien se passer dans cette pièce. De tous temps les greniers ont servi de débris, de ramasse-poussière. C'est le royaume des fils d'araignée et des chaises Empire. Quelle révolution se préparait donc là-haut?

Aucun bruit ne sortait de cette maison: un silence de retraite fermée y régnait jour et nuit. Si les Français avaient été de nouveaux mariés le mystère se serait éclairci; mais non, les deux bambins qui fréquentaient l'école des bonnes sœurs prouvaient le contraire aux malins et aux vipères humaines. De conjectures en conjectures les mauvaises langues en concluaient que monsieur Juste devait faire de l'argent, (de la mauvaise argent, disait la demoiselle Prudentienne). Quelqu'un parla même d'avertir la police des moeurs. Car enfin, des gens qui se mêlent de leurs affaires, dans les petits villages, ne méritent pas d'y vivre en toute tranquillité.

Ces suppositions n'empêchaient pas l'admiration des villageois pour monsieur Juste et sa famille de monter à mesure que le mystère devenait plus dense. A Monsieur Juste on disait: "bonjour" avec respect, et même le notaire se gardait bien de demander les questions qui fleurissaient toutes les lèvres.

Monsieur Juste n'avait jamais invité les gens du village à passer une soirée avec lui et sa famille. Personne autre que le comptable-chef, sa femme et les deux enfants ne dépassaient le seuil du sanctuaire. L'épicière se souvenait encore de sa tentative infructueuse auprès de la cuisinière de la maison. Ce digne commerçant allait lui-même porter les marchandises aux clients de marque, envoyant son commis chez les vieilles filles radoteuses. Un jour il ignora l'avis "Entrée des Fournisseurs" et sonna à la porte avant. La fille courroucée et toute violette demanda à l'homme curieux s'il savait lire et, lui indiquant le chemin avec son nez en l'air, lui fit remarquer que les fournisseurs avaient leur entrée personnelle. Le bonhomme prit la pillule mais ne la digéra pas facilement. Cette idée aussi de rabrouer les braves gens... sans motifs.

Un mardi après-midi de juillet où le soleil paraissait sur le village, monsieur Juste rencontra monsieur Parliotte, rentier bavard et curieux notoire à la sortie de la banque. Quelque vieille commère retournant son rideau, les vit se serrer la main et bavarder un instant. Que se passait-il? Chose étrange, Juste proposait à Parliotte une soirée intime pour le samedi suivant. Sans formalités.

—Si vous et votre charmante épouse n'êtes pas engagés ailleurs, bien entendu, ajouta le Français. Le comptable-chef savait que le rentier aurait contremandé toute invitation pour avoir l'occasion de voir l'autre où l'on cachait de si terribles secrets. Quel honneur! ou plutôt, quelle opportunité!

Les gens en apprenant cette nouvelle furent à la fois déçus et enchantés. Déçus de n'avoir pas été choisis, enchantés de voir les Parliottes s'introduire chez Juste. Ces pies ne tarderaient pas à donner un compte rendu de la soirée. On connaîtrait tous les incidents, toutes les paroles échangées. L'agencement des pièces, la couleur des tentures et la hauteur des tables seraient mesurés, notés, enregistrés. On attendit donc le jour promis.

—Si t'avais vu ça, Phrem. Pas un, pas deux, pas cinq, mais des centaines!

—Pas tant que ça!
—Puisque je te le dis. Des centaines. J'les ai vus. Après le souper — le Français disait: le dîner — nous avons grimpé jusqu'au grenier. Il y avait là son cénacle comme il disait. Les quatre murs tapissés de livres dégoorgeaient de reliures. Ça sentait l'encre et le vieux papier. Le Français m'a montré les livres et, sur l'honneur c'étaient des écrits défendus par l'abbé Bethléem. J'suis certain de mon affaire.

—Comment que ça s'est fait que tu connais les livres comme ça, toi?
—Mordillon! J'ai toujours aimé la lecture, tu l'as. Ensuite, le livre de l'abbé que j'ai à la maison m'a renseigné là-dessus. Tu devrais savoir que "Madame Bovary", "Les Misérables" et "L'Assommoir" ne parlent pas du petit Jésus.
—Ah ben moi, tu sais. En tous cas, c'est des mauvais livres!
—Comme tu le dis...

Pour la dixième fois peut-être, Parliotte racontait la soirée chez Juste. De son côté, sa compagne ne cachait pas son bonheur de révéler avec un luxe de détails les secrets entrevus dans la maison du haut de la Côte. En une journée le bruit se répandit que le comptable de la banque hébergeait des mécréants comme Hugo, Flaubert, Zola et compagnie. Ces gens-là attireraient les malédictions du ciel sur le village. On n'osa rien dire pour commencer, chacun se fiant à son voisin pour emboîter le pas.

Le curé entendit parler de la chose et promit d'en parler au prêtre sans toutefois mentionner de noms. Le dimanche suivant, à la messe basse, celle que préférait monsieur Juste, le pasteur enchaina pensée sur pensée à l'adresse de ceux qui gardaient, lisant ou vendant des livres défendus par la Société de l'Index. Aux premiers mots tombant de la chaire les chuchotements, les accès de toux et les bruits cessèrent comme par magie: il fallait du silence pour goûter le petit scandale. Dans un silence monacal les phrases hachées culbutèrent de la chaire. Ne laissant pas le temps à l'écho de faire réentendre ces paroles, le curé défendit, apologetique en main, de lire ou de garder ces relents de l'enfer.

Tous les yeux fixaient monsieur Juste qui, dans le premier banc en avant ne sentait pas sur ses épaules ces regards impitoyables. Les bras croisés, les yeux rivés sur l'autel, il ne semblait pas se douter que ce sermon fut pour lui. Il en avait sans doute entendu bien d'autres.

A la communion on le vit se lever, aller vers la sainte Table et s'agenouiller avec d'autres paroissiens. La confusion des esprits fut à son comble. Juste revint à son banc, les yeux baissés sur ses mains jointes. Sa figure reflétait un air de gravité qu'on ne lui avait jamais vu. La sainte messe continua. L'on entendit plus les voix de l'enfant de choeur et du vicar qui entre deux toux.

Le notaire, rédacteur du journal local: "La Sentinelle" y alla d'un article de deux colonnes ayant pour titre: "De la Lecture" qui parut dans l'édition de juillet. On commenta et critiqua cet écrit qui, au gré de tous, généralisait trop. Consulté, le notaire déclara que les règlements du journal défendaient de "nommer" les auteurs et les scandaleux. Il ajouta en souriant, le brave homme, que les almanachs et les journaux ambulants du village se chargeaient de la chronique d'alcôve.

Le dimanche suivant, à la porte de l'église, des gamins distribuèrent des feuilles sur lesquelles on lisait: "J'invite mes concitoyens à une causerie que je donnerai en notre Hôtel-de-Ville, le dimanche 25 juillet prochain".

Et c'était signé: J. Séraphin Juste.
Durant cette semaine-là, on parla beaucoup de la fameuse causerie. Le barbier disait à qui voulait se faire écorcher les oreilles, que ça serait quelque chose de pas catholique. Au magasin de fer les rentiers hochaient la tête et commentaient l'affaire en fumant leurs pipes sautes. Au Club des Petits-Vieux, une association sans statuts ni lois, les parties de cinq-cents étaient moins nombreuses. Le père Onésime, l'ancien maître d'école, prenait un air de professeur pour blâmer la mauvaise éducation des enfants du Français.

—Pensez-y, clamait-il en tirant son brûlot crasseux. Flaubert et Zola traînaient dans la maison à la portée des enfants. C'est pas correct, ajoutait-il en rabattant un Roi de carreau.

Le dimanche suivant la salle de réunion paroissiale débordait de monde. Monsieur-tout-le-monde va à un rassemblement où l'on parle ou crie des discours comme il se rend au théâtre ou à la crie publique, en dilettante. On se pressa à l'assemblée de monsieur Juste comme on va faire un pèlerinage. On aime tant entendre discourir, quand ce ne serait que pour dénicher les défauts du beau parler.

Les gens parlaient entre-voisins tout en jetant un coup d'oeil vers l'avant pour guetter les dignitaires. Enfin, les murmures s'arrêtèrent avec l'entrée de J. Séraphin Juste, dit le Français.

Il paraissait un peu pâle et changé. Avec assurance il monta les degrés, serra la main au maître d'école, au notaire et s'avança vers ses concitoyens. Après quelques phrases de bienvenue où l'on sentait l'intellectuel et le Bourget désoeuré, le Français se promena sur l'estrade allant de droite à gauche, suivi de mille yeux attentifs et curieux. Ses paroles avaient jeté le peuple dans une béatitude complète. Des chuchotements flatteurs lui parvenaient des premières rangées et lui prouvaient qu'il était écouté. Dame! un Français, un étranger, ça vaut son pesant d'or dans un village canadien-français comme Saint-Mathias.

à suivre au prochain numéro

IL N'EXISTE AUCUN AUTRE TABAC... **OLD CHUM**... POUR LA PIPE OU POUR LES "ROULEUSES" NOTULES

Le plus gros dépôt d'huile brute découvert au Canada se trouve à Turner Valley, Alberta. L'Office national du Film vient de réaliser, sur ces puits d'huile, un documentaire intitulé "L'Histoire du Pétrole".

Les plus récentes statistiques révèlent à qui veut l'entendre que, de toutes les maladies, la tuberculose est la reine, que de tous les fléaux, la tuberculose est le plus tenace. La Ligue Antituberculeuse de Montréal, Inc. fait tout en son pouvoir afin d'enrayer ce fléau.

Il est absolument essentiel, si Montréal doit faire quelques progrès, en vue de l'éradication de la tuberculose que toutes les institutions antituberculeuses de la région de Montréal reçoivent une aide beaucoup plus grande que par le passé.

Le grand principe de l'union fait la force doit s'appliquer dans notre lutte contre la tuberculose. Le terrible ennemi est un danger pour toute la population de Montréal. C'est pourquoi les citoyens de Montréal doivent aider la Ligue Antituberculeuse de Montréal, Inc.

Il n'existe au Canada qu'un seul temple de la religion juive réformée. Ce temple est situé à Montréal, et est dit "de l'Emmanuel", ce qui signifie: Dieu est avec nous.

—Oui, ma chère, je suis arrivé à la situation que vous me connaissez sans un sou pour commencer. Je n'avais que ma seule intelligence.
—Mes compliments, cher monsieur, c'est fort beau d'être arrivé à votre résultat en parlant avec rien du tout...

JE SALUE TON PAIN DELICIEUX... LE PAIN LEVURE ROYAL... MOI, JE SALUE LA LEVURE ROYAL!... Donne un pain savoureux qui vous attire des compliments... TOUJOURS FIABLE L'ENVELOPPE HERMETIQUE EN PROTEGE L'ACTIVITE

BEAUTE ET TOILETTES... Souvenez-vous de ces quelques règles de l'esthétique qui vous serviront pour traverser heureusement et avec succès tous les genres de modes et tous les âges de la vie... Le noir amincit et fait la silhouette distinguée... Les couleurs claires seyant pour toutes et jamais ridicule... Les couleurs foncées amincissent.

Les raies en long affinent. Les raies en travers tassent. Les grands dessins grossissent et raccourcissent, ils empâtent la silhouette et sont peu seyants. Les petits dessins donnent du flou et de l'imprécis. Si vous êtes fortes, ne portez pas de toilettes ajustées; même recommandation si vous êtes très minces et mal développées. L'ajusté convient à la jeunesse et à la femme faite, formes parfaites et gracieuses; l'ajusté sur des formes est inélegant, indécent et peu "chic". Le vert et le rouge, lorsqu'il sont à la mode, sont de franches couleurs parfaitement seyantes. Les bruns de trente ans aimeront le jaune. Les jeunes femmes rechercheront les tendres teintes fraîches et gaies qui les rendront jolies. Les femmes mûres préféreront les teintes effacées mais non trop sombres, surtout si elles sont de chevelure et de teint foncés. Retenez aussi, tout ceci, mesdames: Le blanc est le fard de tous les âges. Le vert est le fard des rousses. Le rouge et le jaune, le fard des brunes. Le bleu est le fard des blondes. Le mauve, le fard des grises. En principe la couleur de la toilette doit s'harmoniser à la teinte de celle qui la porte. Les femmes claires de peau et de cheveux seront jolies dans le sombre comme dans le voyant.

FANTINE
Un croquis SAVOIR VIVRE
Le mot civilité — est-il encore dans le dictionnaire, ce mot charmant? — est une vieille expression féodale. On entendait par là ce code d'usages et de conventions indispensables aux hommes, pour vivre dans la même cité. Or la cité, entre toutes, où la civilité soit le plus nécessaire est celle où l'on n'est que deux. Plus la voiture est étroite et plus il faut s'observer pour ne pas être insupportable au voisin. Vous voulez vivre en commun? — Souffrez alors la pression du lien qui vous unit. Et puis, en somme, se gêner un peu pour les autres est le seul moy-

"NOUS NE PERDONS JAMAIS NOS RELATIONS..."

"Nous ne perdons jamais nos relations... car nous servons toujours le thé Lipton, au goût vivace, et on s'empresse toujours d'accepter nos invitations".

Le thé Lipton vous assure de constants succès, car tout le monde aime sa saveur fraîche et animée, une saveur qui a du corps et qui fait paraître les autres thés tout simplement insipides. C'est le thé dont les connaisseurs disent qu'il a un goût vivace. Demandez donc dès aujourd'hui le thé Lipton, au goût vivace, chez votre épicière.

en pratique et honnête d'obliger les autres à se gêner pour vous, et le meilleur d'être à l'aise, par conséquent. Cette gêne est un impôt qu'en détail ou en gros il faut toujours subir; n'est-il pas plus habile d'offrir d'avance son obole et de payer sa dette en petite monnaie? Croire que l'amour indépendant et sans étude suffit à tout, résiste à tous les chocs et à la vie d'autant plus dure qu'il est plus violent, est une énorme erreur: la passion est comme ces hercules qui soulèvent une maison sur leurs épaules, mais ne supportent pas un rhume de cer-

LA CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE-VIE, compagnie mutuelle d'assurance sur la vie, constituée en vertu d'une loi provinciale, sanctionnée le 20 avril 1945, a l'honneur de vous présenter aujourd'hui les officiers et les membres de son personnel de recrutement.

Vous êtes instamment invités à les consulter avec confiance: une expérience de plusieurs années leur permet de vous renseigner sur les plans d'assurance qui vous conviendront le mieux: vie-entière, vie-vingt-paiements, dotation, terme, etc.

Nos polices comportent toutes les clauses ordinaires et spéciales: protection additionnelle, rente familiale, exonération du paiement des primes au décès du contractant, invalidité, double indemnité, dividendes, etc.

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE-VIE
COMPAGNIE MUTUELLE — ACTIF: \$1,367,167.15
41 OUEST, RUE SAINT-JACQUES — MONTREAL — HARBOUR 3291

ARTHUR BOURGEOIS District: Vaudeuil	EMILE BILODEAU District: Montréal	ALEXANDRE COUSINEAU Surintendant adjoint	ULRIC CARRIÈRE Surintendant adjoint	J.-THÉO. POITRAS District: Québec	ISIDORE PATENAULT District: L'Assomption
J.-B. W. BEAUDOIN District: Cap-de-la-Madeleine	J.-B. ROUX District: Victoriaville	J.-A. CONSTANT Surintendant général	PAUL E. QUELLET District: Rivière-du-Loup	ALCIDE PATENAULT District: Laprairie	GUSTAVE PELLETIER District: Ottawa
L.-F. COLLET District: Sherbrooke	J.-B. DAIGLE District: Sherbrooke	IRÉNÉE TURCOTTE District: Beauce	LUCIEN MELOCHE District: Montréal	A. B. CHARBONNEAU District: Montréal	GEORGES H. ROUSSEAU District: Valleyfield
ARNAUD DESJARDINS District: Saint-Jérôme (T)	NOËL DESCARY District: Drummondville	YVAN ROY District: Les Trois-Rivières	DENIS SAVOIE District: Windsor (Ont.)		
FERNAND DUMAS District: Montréal	ARCADE NOËL District: Saint-Hyacinthe	UBALD LANTHIER District: Saint-Jean	RIGOBERT TESSIER District: Joliette	ROLAND SIMARD District: Lac Saint-Jean	GÉRARD QUELLET District: Montmagny

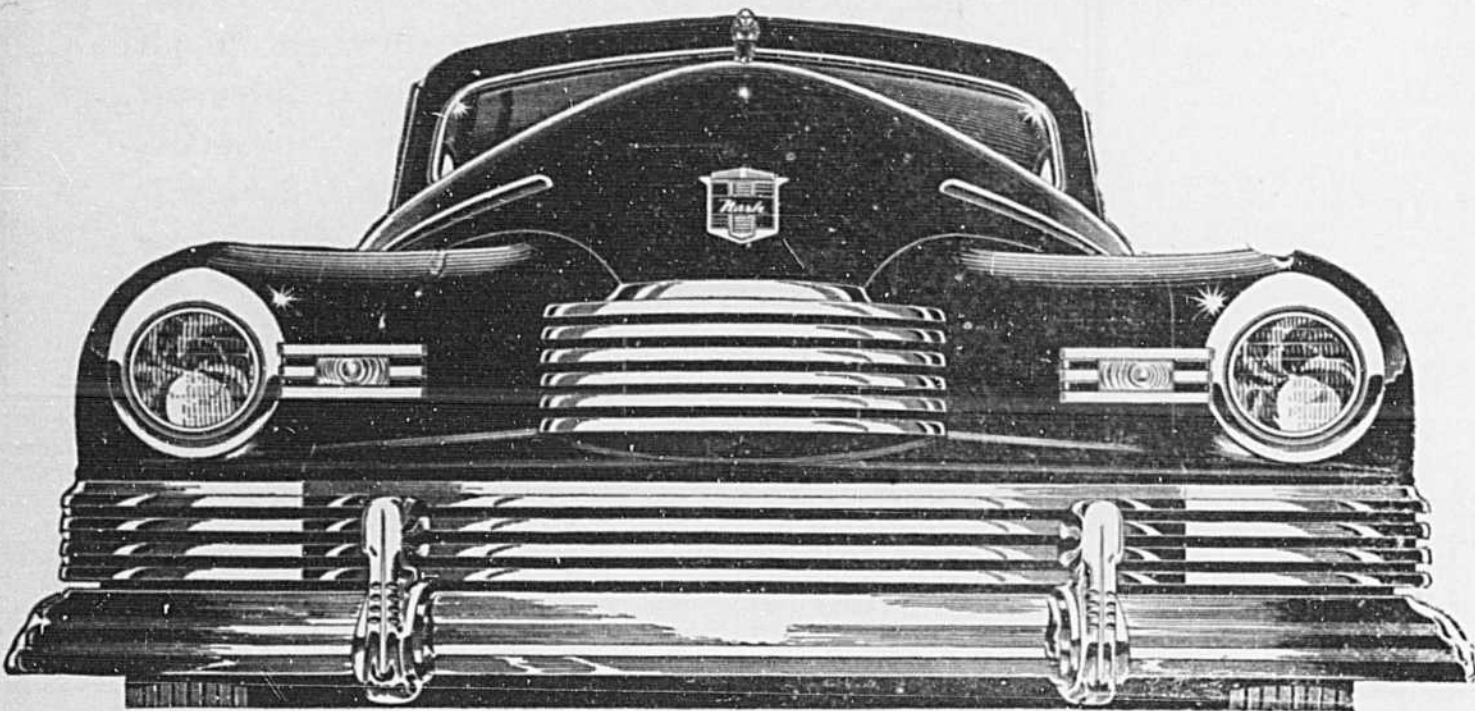
Voici aujourd'hui! *avec demain* écrits partout dessus!

Elle est maintenant en ville et vous pouvez la voir—
La nouvelle Nash "600"—l'auto qui vous montre aujourd'hui ce que devront posséder les autos de demain. Et tout ce que vous verrez, vous l'aimerez—
★ Voici la première grosse auto qui vous donne de 30 à 35 milles au gallon d'essence à vitesse modérée sur la route — de 500 à 600 milles sur un seul remplissage du réservoir.
★ Une auto si grosse que le siège d'avant a presque cinq pieds de largeur et que le compartiment d'arrière peut se convertir, le soir, en un bon lit double.
★ Une auto qui est construite en une seule unité d'acier soudé. Pas de carrosserie et de châssis dissociés,

pas de parties séparées sujettes à cliquetis et à bruits saccadés. Faites plus solide, mais plus légère aussi de centaines de livres.
★ Une auto qui absorbe les soubresauts comme s'ils n'existaient pas — avec de gros et souples ressorts elliptiques aux quatre roues.
★ Une auto avec, construit à même, le système de conditionnement d'air "Oeil climatique" qui vous permet de fermer vos fenêtres à la poussière et aux courants d'air toute l'année durant, et de rouler sans manteau par la température la plus froide, alors que les fenêtres et le pare-bise sont givrés.
★ Par-dessus tout, un tout nouveau degré de rendement. Facilité de conduite, brillante allure qui vous en-

chanteront comme aucune autre automobile n'a pu encore le faire!
★ Et, avec tous ses étonnants perfectionnements, avec toute sa beauté éclatante, cette Nash se vend dans la catégorie des autos à bas prix.
Voyez comme il en coûte peu pour posséder l'auto la plus moderne qui soit sur la route. Voyez quelle avance vous aurez avec la Nash.
Votre vendeur Nash, dont le nom figure di-dessous, a maintenant la Nash "600" ainsi que la nouvelle "Ambassador", vedette de la catégorie d'autos à prix moyen. Voyez l'auto la plus moderne dont on ait parlé depuis dix ans!

NASH MOTORS OF CANADA LIMITED, WINDSOR, ONTARIO



★ Maintenant en exhibition! Venez la voir! ★

GARAGE EMILE LAUZON
344 rue Labelle — Tél. 575
Saint-Jérôme

**VOUS SEREZ EN AVANCE
AVEC LA
Nash**

LES EDITIONS VARIETES PRESENTENT

— I —
LES CELIBATAIRES (1)
par Henry de Montherlant

Voici l'un des ouvrages les plus connus de l'écrivain réaliste Henry de Montherlant.
Ce roman révèle la sombre destinée qui attend deux célibataires dont le seul souci est de fuir les complications de la vie.
L'existence solitaire y apparaît dans une vision tragique. Nous assistons à la désagrégation d'une vie — la vie manquée d'Elie de Coëtquidan, la vie manquée de Léon de Coantrée. La solitude morale et physique ronger le cœur de ces deux célibataires. Ils se débattent dans leur égoïsme et leurs mesquineries, tissant autour d'eux l'atmosphère étouffante des êtres sans amour, sans tendresse, sans idéal.
Une vie qui se défait, tel est le sujet de ce grand livre.
Les deux histoires d'Elie et de Léon, célibataires sans défense, se déroulent sur un plan de comique sombre, d'humour triste qui éclate dans la peinture des personnages secondaires de ce milieu aristocratique.

(1) Un livre de 244 pages, publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.50, par la poste, \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

— II —
LES QUATRE CAVALIERS DE L'APOCALYPSE (1)
par V. Blasco-Ibanez

Le grand romancier espagnol s'est servi de la guerre, pour créer un roman d'une rare intensité.
Jules Desnoyers, jeune peintre, mondain et sceptique, rentre en France après un voyage en Argentine, son pays natal. A son arrivée, Paris est en effervescence, la guerre va bientôt éclater. Le jeune homme se refuse à l'idée d'un conflit prochain. Mais la guerre vient tout de même.
Jules, l'âme blessée, s'engage dans l'armée française, pour l'amour de la seule femme qu'il ait réellement aimée.
Mais les quatre sinistres cavaliers le guettaient, ils l'accompagnaient ou le poursuivaient. Et un jour...
Ce grand roman a été traduit en toutes les langues et sa fortune au cinéma a été exceptionnelle. C'est un livre qu'on n'oublie pas.

(1) Un ouvrage de 296 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.50, par la poste, \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

— III —
CONTES EXTRAORDINAIRES (1)
par Ernest Hello

Extraordinaires, en effet, sont ces contes qui viennent de publier Les Editions Variétés, tant par les grandes vérités qui y resplendent que par l'art incontestable et incontesté de l'écrivain Ernest Hello.
Le conte est la parole humble et solennelle, mystérieuse et bienveillante, des grandes vérités. Toutes les grandes vérités ont des contes autour d'elles. Le conte est la complaisance d'une haute vérité qui veut bien prendre la forme d'un récit pour entrer plus facilement dans l'oreille humaine. L'homme aime qu'on lui raconte quelque chose.
Ce recueil contient des titres comme *Deux étrangers*, *La laveuse de nuit*, *Les terreurs d'Hélène*. Chacune de ces histoires plaira à tous ceux qui les liront, peut-être plus encore que les Contes de Maupassant, ceux de Flaubert ou d'Edgar Poe.
Voici un magnifique livre pour tous et qui pourra être dif-

fusé dans les collèges et couvents.

(1) Un ouvrage de 264 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.50, par la poste, \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

— IV —
LES SOEURS LACROIX (1)
par Georges Simenon

Cet auteur de fameux romans policiers écrit avec une technique qui fait de chacune de ses oeuvres une étude psychologique très poussée.
Deux soeurs, Poldine et Mathilde Lacroix, se livrent une guerre sourde et sans répit. Le mari de Mathilde, Emmanuel Vernes, peintre de son métier, s'isole dans son atelier, laissant à leurs continuelles brouilles sa femme et Poldine.
Un jour, le peintre meurt dans des circonstances mystérieuses. Que s'est-il passé?
Malgré cette ténébreuse affaire, les deux soeurs n'en continuent pas moins leurs querelles coutumières. La vérité éclatera pourtant et Mathilde apprendra, que son mari, Emmanuel, avait eu dans sa vie, une autre femme qu'il avait ensuite désertée... et que cette femme c'était Poldine. La haine que Mathilde avait pour sa soeur en sera-t-elle redoublée?
L'histoire de cette famille étrange nous plonge dans un affreux drame. L'atmosphère troublante de ce roman plaira aux lecteurs avides d'imprévu et de sensations.

(1) Un livre de 224 pages, publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

UN PRINCE CHARMANT: HENRI DE GUISE (1)
par Ch. Quinel et A. de Montgon

Dans leur intéressante collection historique, Les Editions Variétés viennent de publier, après RICHELIEU et LOUIS XIV, un nouveau livre qui plaira aux jeunes UN PRINCE CHARMANT: HENRI DE GUISE.
La vie de ce personnage illustre plonge le lecteur dans l'histoire de ces guerres de religion qui firent tant de mal à la France, en faisant couler beaucoup de sang. Chef du parti catholique, le duc de Guise était tout puissant à la cour, mais sa puissance lui attirait des ennemis non moins puissants.
Henri III régnait, mais dans l'ombre du trône, Catherine de Médicis, sa mère, tenait vraiment les rênes. La Cour, incertaine, penchait tantôt vers le parti catholique, tantôt vers le parti huguenot.
Vint un jour où on craignait vraiment qu'Henri de Guise mit le trône en danger. Et alors, il fallut penser à le faire disparaître.
Voilà une belle vie dépensée pour une belle et noble cause qui, dans ce livre, devient une captivante histoire.
(1) Un ouvrage illustré de 208 pages. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410 rue Stanley, Montréal, Canada.

LA FRANCE, LA GUERRE ET LA PAIX (1)
par Thierry Maulnier

La France aurait-elle pu éviter la guerre en 1939? Comment la France vaincue se relèvera-t-elle? Quelle sera sa politique? Qui seront ses amis?
Thierry Maulnier, le brillant journaliste du "Figaro" dans ce livre très remarquable, donne des réponses.
Cet ouvrage prend sa source aux jours de trouble et de fièvre qui suivirent l'accord de Munich et précédèrent la déclaration de guerre de 1939: époque où le destin de la France fut vraiment mis dans la balance. Car c'est bien à ce moment historique que le destin accorda à la France ses dernières chances d'échapper à une guerre redoutable ou encore de préparer sa résistance et sa victoire. Et le sort des armes ne fut pas heureux pour la France.
Où la France trouvera-t-elle sa voie? Elle ne doit pas tourner le dos au passé mais elle ne doit plus le recommencer. C'est un itinéraire politique que Thierry Maulnier trace à son pays afin qu'il se retrouve bientôt sur la voie qui mène à

Achat et vente d'obligations:

DOMINION DU CANADA
PROVINCES
MUNICIPALITÉS
COMMISSIONS SCOLAIRES
COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Conseil d'administration

Roger BÉLANGER Président
Gustave CATELLIER Vice-Président
Gaston THIBODEAU
Charles-J. DUPUIS

Paul Gonthier & Cie

LIMITÉE
276 ouest, rue St-Jacques, Montréal
Tél. HA. 8276

la grande scène de l'Histoire. Un livre de vérité et de très grande lucidité.

(1) Un ouvrage de 192 pages. Prix: \$1.35, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

AGNES DE RIEN (1)
par Germaine Beaumont

Agnès, jeune femme d'une vingtaine d'années, a épousé Francis de Chaligny, son aîné d'au moins dix ans. Après trois ans de mariage, la vie commune devient insoutenable. Agnès doit trouver gîte dans la maison de sa belle-famille située dans le décor lugubre d'un paysage humide près d'une usine abandonnée.

Dans cette triste demeure vivent la mère, Mme de Chaligny qui est folle, Alix, soeur de Francis, une intrigante qui a épousé Carlo Vallier, Carlo s'enivre et fuit le plus souvent possible cette maison détestée. Parce qu'il fait Agnès supporter sa belle-soeur.

Mais un attachement chaste et singulier unit bientôt Agnès à Carlo. Agnès se retranche derrière un devoir auquel elle ne croit plus. Cependant Carlo ne pourra pas accepter cet étrange pacte d'amour.

Tragique roman dont la peinture des personnages et des paysages imprègne toute l'oeuvre d'une tristesse prenante.

Cet ouvrage une primeur de Paris vient d'être publié aux Editions Variétés.

(1) Un ouvrage de 232 pages. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

Une primeur de Paris
REINES DE THEATRE (1)
par Dussane

Cette nouveauté de Paris que viennent de publier Les Editions Variétés est l'ouvrage le plus à date sur les grandes artistes françaises du théâtre.

MARQUISE DU PARC. Belle, elle fut aimée sans beaucoup répondre aux amours qu'elle inspira. Elle inspira des vers à Corneille, à La Fontaine, des scènes à Molière et elle créa ANDROMAQUE de Racine.

LA CHAMPMESLE: elle joua avec une si ardente véhémence que Racine, plein d'enthousiasme, courut à sa loge et la remercia à genoux. CLAIRON dévorée par le démon du théâtre. MADEMOISELLE MARS et sa rivale Marie Dorval. C'était l'Empire, l'admiration de Napoléon, l'amour de Vigny, les premières pièces de Victor Hugo.

RACHEL. Nul destin ne résume mieux la carrière théâtrale.

Et SARAH BERNHARDT. Les soixante années de sa vie triomphale, cette carrière de gloire française, les mille aspects contradictoires de cet être étonnant, déconcertant. Julia Bartet: un genre essentiellement, uniquement français, en tous points conforme aux plus rigoureux et purs modèles du classicisme français.

Toute cette gloire est résumée avec amour par la grande comédienne, Madame Dussane, dans ce livre très vivant.

(1) Un ouvrage de 240 pages. Prix: \$1.25, par la poste, \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

OPINION

Tout homme a droit à la sienne, mais il y en a une que des millions de gens partagent — les Pastilles Smith Bros. contre la Toux soulagent efficacement. Noires ou au Menthol, 10c partout.




**PASTILLES
SMITH BROS.
CONTRE LA TOUX**

Petite encyclopédie

LES PECHEURS DE PERLES

Pour que les plongeurs puissent atteindre plus facilement le fond de la mer, où les coquillages perliers reposent à une profondeur de 10 ou 12 toises, on entrouve une longue corde sur une poutre que l'on suspend à une perche horizontale s'avancant au-dessus du bord, et à cette corde on assujettit une pierre qui pèse 200 ou 300 livres. On descend cette pierre à côté du bateau; le plongeur portant un panier relié également au bateau à l'aide d'une corde s'installe sur cette pierre.

La pierre l'entraîne rapidement jusqu'au fond, puis on remonte la pierre pendant que le plongeur, se cramponnant de la main gauche aux rochers et aux plantes marines, se sert de la main droite pour ramasser dans son panier le plus de coquillage possible. Dès qu'il lâche

prise, il remonte spontanément à la surface; un des aides l'attire aussitôt dans le bateau, pendant qu'un autre relève le panier de coquillages.

Les efforts, dit Percival, que pendant cette opération font les plongeurs, soit si violents, que rentrés dans la barque, ils rendent l'eau et quelquefois même le sang par la bouche, par les oreilles et par les narines; mais cela ne les empêche pas de redescendre lorsque leur tour revient. Souvent ils plongent de quarante à cinquante fois en un jour, et à chaque fois, ils rapportent une certaine d'huîtres.

Quand la pêche de la journée est terminée, le plongeur qui est demeuré le plus longtemps sous l'eau reçoit une récompense. Le temps de ce séjour varie habituellement de 35 à 57 secondes; un plongeur reste une fois 1 m. et 58 secondes sous l'eau; quand il remonta, il était tellement épuisé qu'il lui fallut un repos très long.

Une fois les coquillages perliers rendus à terre, on les dispose en petits tas et on les met à l'enchère. C'est là une sorte de loterie fort amusante; on peut aisément dépenser une couple de livres sterling pour acheter un gros tas de coquillages sans y rencontrer une seule perle; en revanche quelque pauvre soldat qui a donné quelques pièces de cuivre pour payer une demi-douzaine de ces coquillages peut y découvrir une perle assez précieuse.

**SIROP MATHIEU
TOUX, RHUMES, BRONCHITES**

CASSE LA TOUX

non seulement pour lui permettre de se racheter, mais pour lui assurer le reste de ses jours.

Les coquillages non vendus sont déposés dans des bassins et dès que leurs valves s'ouvrent sous l'effet de la putréfaction, les perles s'en échappent, et l'eau les entraîne dans des gouttières où elles sont retenues par des cloisons en gaze très fine, et où on les recueille en grande masse.

Lorsque le temps de la pêche est à moitié écoulé, une véritable calamité commence à sévir; les coquillages, exposés à une putréfaction rapide sous les rayons brûlants du soleil, répandent dans le magasin une puanteur pestilentielle indescriptible; de cette décomposition résultent la fièvre, la diarrhée et la dysenterie, compagnes obligées des miasmes, de la malpropreté et de la chaleur. Le vent transporte une odeur horrible à plusieurs milles de distance; et l'air, surtout pendant la nuit, devient presque irrespirable.

Les perles extraites des coquilles, parfaitement lavées et nettoyées, sont encore travaillées avec de la poudre de nacre rendue presque impalpable, qui polir et arrondit celles qui peuvent gagner quelque apparence par cette main-d'oeuvre.

VON HERZLING

Les belles pages

LES OURS DE BERNE

Un grand rassemblement était formé devant la porte d'Aarberg, à Berne; nous en demandâmes la cause: on nous répondit laconiquement: Les ours.

Nous parvînmes en effet jusqu'à un parapet autour duquel étaient appuyés, comme sur une galerie de salle de spectacle, deux ou trois cents personnes occupées à regarder les gentillesse de quatre ours monstrueux, séparés par couples, et habitant deux grandes fosses tenues avec la plus grande propreté, et dallées comme des salles à manger.

L'amusement des spectateurs consistait, comme à Paris, à jeter des pommes, des poires et des gâteaux aux habitants de ces deux fosses; seulement leur plaisir se compliquait d'une combinaison que j'indiquerai à M le directeur du Jardin des Plantes, et que je l'invite à naturaliser en France, pour la plus grande joie des amateurs.

La première poire que je vis jeter aux martins bernois fut avalée par l'un d'eux sans aucune opposi-

tion extérieure; mais il n'en fut pas de même de la seconde. Au moment où, alléché par ce premier succès, il se levait nonchalamment pour aller chercher son dessert à l'endroit où il était tombé, un autre convive, dont je ne pus reconnaître la forme, tant son action fut agile, sortit d'un petit trou pratiqué dans le mur, s'empara de la poire au nez de l'ours stupéfait, et rentra dans terrier aux grands applaudissements de la multitude.

Une minute après, la tête fine d'un renard montra ses yeux vifs et son museau noir et pointu à l'orifice de sa retraite, attendant l'occasion de faire une curée aux dépens du maître du château, dont il avait l'air d'habiter le pavillon.

Cette vue me donna l'envie de renouveler l'expérience, et j'achetai des gâteaux, comme l'appât le plus propre à réveiller l'appétit individuel des deux antagonistes. Le renard, qui devina sans doute mon intention, en me voyant appeler la marchande, fixa les yeux sur moi, et ne me perdit plus de vue. Lorsque j'eus fait provision de vivres, et que je les eus emmagasinés dans ma main gauche, je pris une tartellette de la main droite et la montrai au renard; le sours fit un petit mouvement de tête, comme pour me dire: — Sois tranquille, je comprends parfaitement; puis, il passa la langue sur ses lèvres, avec l'assurance d'un gaillard qui est assés sûr de son affaire pour se poulicher d'avance.

Je comptais cependant lui donner une occupation plus difficile que la première. L'ours, de son côté, avait vu mes préparatifs, et se balançait gracieusement, assis sur les dalles, les yeux fixés, la bouche ouverte, et les pattes tendues vers moi. Pendant ce temps, le renard, rampant comme un chat, était sorti tout à fait de son terrier, et je m'aperçus que c'était une cause accidentelle plutôt encore que la vélocité de sa course, qui m'avait empêché de reconnaître à quelle espèce il appartenait lors de sa première apparition; la malheureuse bête n'avait pas de queue!

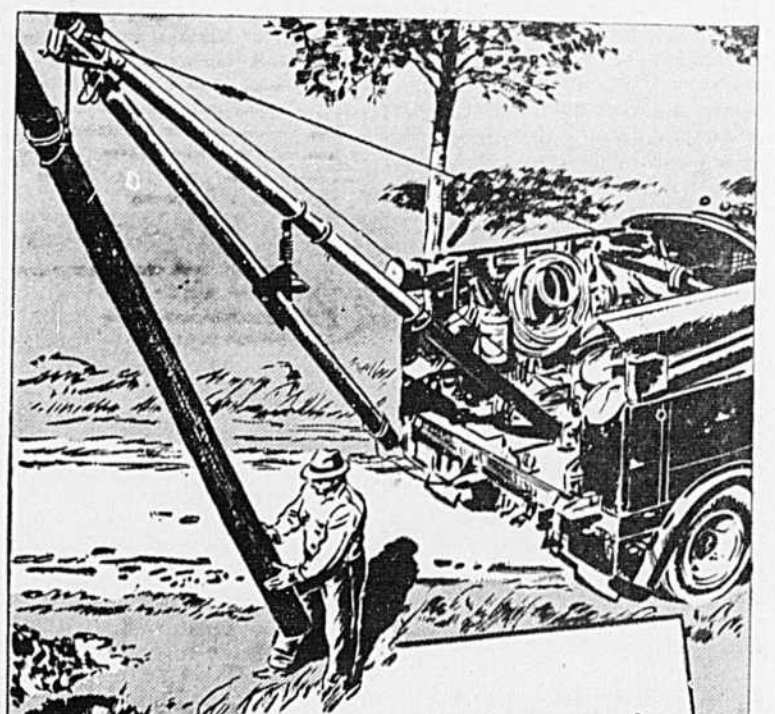
Je jetai le gâteau; l'ours le suivit des yeux, se laissa retomber sur ses quatre pattes pour venir le chercher; mais, au premier pas qu'il fit, le renard s'élança par-dessus son dos, d'un bond dont il avait pris la mesure si juste, qu'il tomba le nez sur la tartellette, puis, faisant un grand détour, il décrivit une courbe pour rentrer dans son terrier. L'ours, furieux, appliquant aussitôt à sa vengeance ce qu'il avait de géométrie, prit la ligne droite avec une vivacité dont je l'aurais cru incapable. Le renard et lui arrivèrent presque en même temps au trou; mais le renard avait l'avance, et les dents de l'ours claquèrent, en se joignant, à l'entrée du terrier, au moment même où le larron venait de disparaître. Je compris alors pourquoi le pauvre écourté n'avait plus de queue.

Alexandre DUMAS
(1803-1870)

Au marché.
— Mes poules ne pondent pas
— Les miennes non plus!
Nous sommes à un temps où tout le monde se restreint!

Les téléphonistes ont retardé la grève aux Etats-Unis. Mais elle viendra si on ne se rend pas à leurs demandes. Voyez-vous un pays comme les Etats-Unis privé subitement de téléphones. Oh là! là!

★
Quand on ne peut pas dire ce que l'on pense, on finit par ne plus penser ce que l'on dit. — Zénon

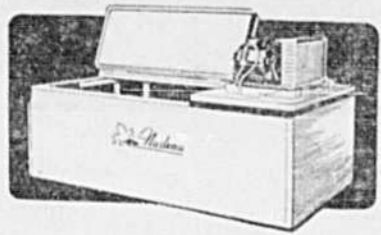


Faciliter à un plus grand nombre de gens l'obtention de TÉLÉPHONES

Dès que les matériaux deviendront disponibles, nous étendrons les lignes téléphoniques le long de demi-mille, moins publiés où il y aura un client par demi-mille. De plus, l'abonné n'aura pas de frais de construction à payer pour les premiers 750 pieds de ligne sur poteaux posés sur la propriété. Au delà de ce point, il sera exigé une somme nominale de \$5.00 par 250 pieds.
Cette réduction considérable dans les frais de construction pour les nouveaux abonnés nous rapprochera de notre but qui est de rendre le service téléphonique disponible au plus grand nombre possible de familles rurales.



Le refroidisseur à lait "NADEAU"



La Maison Nadeau présente le refroidisseur à lait le mieux construit et le plus économique sur le marché. Il accumule une épaisse couche de glace sur les quatre murs. C'est le refroidisseur à lait le plus répandu dans la Province. Il est fabriqué en modèles de 4 à 16 bidons. Livraison immédiate si désirée, ou garantie pour les printemps.

Ce refroidisseur à lait porte l'approbation des grandes laiteries de Montréal et des Ministères de la Santé et de l'Agriculture.

Demandez nos prix et notre bulletin.

Refrigération Commerciale

La Maison Nadeau fabrique une ligne complète de comptoirs et réfrigérateurs pour boucheries, épiceries, restaurants, hôtels, hôpitaux, tavernes, institutions religieuses, coopératives, etc. La Maison Nadeau a en magasin le plus gros assortiment d'appareils de réfrigération de la Province.

Livraison immédiate si désirée, quelque soit votre besoin.

MAISON NADEAU

4831 Papineau
Dépt. "A"
Montréal, Qué.

LE PLUS VIEIL EMPLOYÉ DE LA DOMINION RUBBER



MONSIEUR ROMEO MONETTE

qui a 41 ans de service à la Compagnie Dominion Rubber Limitée, est le plus vieil employé de l'usine de la chaussure de la compagnie à Saint-Jérôme.

On le voit ici à la table d'honneur lors du récent dîner annuel organisé à l'Hôtel Maurice.

SOIREE RECREATIVE DES C. DE C.

La soirée récréative des Chevaliers de Colomb du 14 janvier, était sous la présidence de M. J.W. Cyr, marchand bien connu de St-Jérôme. Le prix, offert par ce dernier, a été gagné par Mlle Thérèse Chartrand.

Voici les noms des autres gagnants: Mme Alex. Pellerin, Mme Lucien Corbeil, Mme Jean Léveillé, Mme Eugène Roch, M. Edgar Richer, M. André Fauvelle, Mme Albert Piché, Mlle L. Fauvelle, Mme C. Bellerose, M. A. Desrosiers, Mme André Lamarche, Mme Jes. Knebel, Mme Marcel Lepage, M. Jacques Bisson, Mlle L. Plouffe.

Mlle R. Pilon, Mlle Maria Sauriol, Mme A. Leduc, Mlle Ghislaine Hamel, Mme Raoul Pilon, Mme C. Bellerose, Mme Eugène Roch, M. L. Guilbeault, Mme Alf. Morin, M. L. Lebeau et Mme M. Longpré.

NOMME REGISTRATEUR CONJOINT

M. Benoît Turbide, de Sainte-Thérèse, vient d'être nommé registrateur-conjoint pour le district de Terrebonne. Il exercera ses fonctions de concert avec le notaire Victor Léonard.

NOEL BRUNET APPLAUDI A ST-JEROME

Le violoniste-virtuose Noël Brunet a donné son premier concert de 1946, mardi soir, dans la ville de Saint-Jérôme. Il était l'invité de la Société des Concerts de Saint-Jérôme: une assistance de quelque 500 personnes ne lui a pas ménagé ses applaudissements. L'artiste a d'ailleurs révélé, comme à l'habitude, un doigté merveilleux et une technique parfaite.

Le compte rendu de cette soirée sera fait dans notre prochaine édition par Mlle Thérèse Prévost.

La Société des Concerts présentera à ses abonnés le 12 février prochain, le ténor Gustave Longtin et son ensemble vocal.

HOCKEY A STE-AGATHE

La Sainte-Agathe aura à faire face à un redoutable adversaire, dimanche prochain, à l'Arène de cette dernière ville quand il recevra la visite du formidable club Concordia, que pilote Sylvio Mantha. Il ne fait pas de doute que ce seront là une formidable joute de hockey et une lourde tâche pour les gars du Nord, quand on sait que Concordia possède dans son équipe des joueurs tels que Fernand Gladu, René Loiseau, Hubert Bougie, Jacques Richard, frère du fameux Maurice, Jacques Locas (autrefois de Saint-Jérôme), et autres, dont le gardien de buts, Tino Martin, un autre produit de Saint-Jérôme.

L'équipe de Sainte-Agathe sera au grand complet. Ce sera certes une joute de premier plan. Il devrait y avoir une foule énorme. L'événement est sous les auspices de l'Association de l'Aide à la Jeunesse de la paroisse de Saint-Agathe.

Jeudi soir, le 24 janvier, le Ste-Agathe recevra la visite de la très bonne équipe, l'Amicale de Sainte-Thérèse. Cette équipe, composée de jeunes, est vite au possible. Ce devrait faire une joute enlevante sur tous les rapports. Une joute que nous recommandons, car nous avons vu dernièrement l'Amicale à l'oeuvre.

UN PEU DE TOUT

La vague de crimes qui sévit à Montréal menace de déferler sur la province. Dimanche soir dernier, c'est dans une paroisse rapprochée que les bandits tentaient un nouveau vol à main armée. Heureusement, la police provinciale avait été prévenue et les bandits sont maintenant sous bonne garde. Deux assez gravement blessés sont à l'hôpital d'où ils seront amenés à la prison en attendant de subir ensemble leur procès à Joliette.

La magistrature s'émue à la suite de cette série de vols et d'attentats et des mesures sévères sont déjà prises. Finis les cautionnements aux récidivistes et il est possible que la peine du fouet soit infligée prochainement.

Mieux vaut une once de prévention qu'un livre de guérison. Un jeune homme des Trois-Rivières a succombé aux suites d'un coup de poing reçu alors qu'il était à patiner. La fracture du crâne infligée en tombant à la suite du coup a été fatale. L'agresseur, à l'enquête du coroner, a été tenu criminellement responsable de cette mort et a été par la suite arrêté.

Le cinéma français a repris sa vie normale en fin de semaine à Montréal alors que l'on a projeté sur les écrans des films importés depuis la libération. Certains films sont intéressants, mais cela laisse à la fin de les revoir trois ou quatre fois.

Bernard Shaw assistait dernièrement à contrecœur à une soirée musicale. Il se dirigeait sournouement vers la porte pour s'échapper lorsque son hôte se précipita sur lui:

—Que pensez-vous de notre violoniste, demanda-t-elle?

—Il me rappelle Paderewski, observa Shaw.

—Mais Paderewski n'est pas violoniste.

AMATEURS DE SPORTS

Jeunes et plus jeunes adorent tous les sports... amusements des plus sains — Rien n'est plus agréable que de s'adonner gaiement à son sport favori avec un bon équipement.

Patins et chaussures
Jambières et Gants
Bâtons de hockey



Skis et Bottines de ski
Mitaines de ski
Equipement complet pour skieurs



La Ferronnerie Alfred Langlois

Limitée
503 rue Saint-Georges, Tél. 54 Saint-Jérôme

—C'est bien ce que je voulais dire, rétorqua Bernard Shaw.

Une discussion acerbe se poursuivait dans les journaux canadiens vers 1880 entre les abbés Provencher et Burke, d'un côté, et "Le Canadien", de l'autre.

Il s'agissait de savoir si le déluge avait été partiel ou universel, et si les eaux avaient couvert toute la terre.

M. Tardivel, au "Canadien", disait que le langage de l'Écriture Sainte ne permet pas de croire et de soutenir qu'une partie de la terre pût échapper au déluge.

Les abbés soutenaient le contraire et affirmaient qu'on n'est pas obligé d'interpréter aussi littéralement les écritures.

Heureux temps où le déluge était le seul sujet de polémique et de dispute!

"Notre Temps"

ES-TU JEUNE OU VIEUX?

Le célèbre correspondant de guerre, Frederick Palmer, rendit un jour visite au général MacArthur à son quartier général de Manille. Ce dont il se souvient surtout: trois cadres sur le bureau du général. Le portrait de Lincoln, le portrait de Washington et ce texte, qui lui a été donné par John W. Lewis, et qui est un fragment d'un poème de Samuel Ullman de Birmingham, Alabama:

"La jeunesse n'est pas un moment de la vie; c'est un état de l'esprit; c'est une force de la volonté; c'est une qualité de l'imagination; une vigueur des émotions; un courage dominant la timidité; un goût pour l'aventure plus fort que le désir du repos.

"Personne ne vieillit seulement pour avoir vécu un certain nombre d'années; les gens vieillissent surtout en abandonnant leurs idéaux. Les années rident la peau; mais perdre son enthousiasme, voilà qui ride l'âme. L'inquiétude, le doute, la méfiance envers soi-même, la peur et le désespoir, voilà les longues années qui font pencher la tête et réduisent nos esprits à néant.

"A soixante-dix ans comme à seize ans, il y a dans le cœur quelque chose qui charme les étoiles et les choses, les pensées éthérées, un appétit insatiable pour le nouveau, et la joie du jeu de la vie.

"Tu es aussi jeune que ta foi, aussi vieux que ton doute; aussi jeune que ta confiance en toi-même; aussi vieux que ta peur; aussi jeune que ton espoir; aussi vieux que ton désespoir."

(This Week Magazine).

VIDALIA, Georgie. — Le plus vieux citoyen des Etats-Unis est décédé dernièrement à l'âge de 120 ans. C'était un noir. Il était né dans l'esclavage.

James-Walter Wilson, tel était son nom, a travaillé comme garçon de ferme jusqu'à l'âge de 100 ans. Il se consacra alors à la prédiction. Il y a trois ans, il prenait sa retraite, mais il faisait encore des travaux agricoles qui n'exigeaient pas un grand effort.

Se sentant malade, il appela un de ses fils et lui dit: "Mon fils, je sens que je vais te quitter aujourd'hui. Je m'en vais dans la demeure céleste". Il s'endormit et ne s'éveilla plus.

Il laisse 6 enfants, 43 petits-enfants, 26 arrière-petits-enfants et 18 enfants de ses arrière-petits-enfants. Il était âgé exactement de 120 ans, 7 mois et 7 jours.

A LA DOMINION RUBBER DE ST-JEROME



MADAME LEDA POIRIER

a été la seule femme à recevoir une épingle-souvenir comme membre du Club Quart de Siècle, lors du récent dîner organisé par la Dominion Rubber pour ses employés de la division de la chaussure de Saint-Jérôme. On voit ici M. G.W. Charles, vice-président et gérant général de la division de la chaussure, remettant l'épingle-souvenir à Mme Poirier.

CE QUE LE FEDERAL OFFRAIT AUX PROVINCES

(suite de la première page)

mes d'ordre constitutionnel, a-t-il dit, l'état de guerre démontre une fois de plus toute la nécessité d'amender le pacte fédératif. Notre constitution de 1867 avait prévu les besoins du 19e siècle; mais ce document véritable ne correspond plus à la réalité de 1946. Il est absolument nécessaire et urgent de refaire le partage des compétences entre le gouvernement d'Ottawa et les gouvernements provinciaux, notamment en matière de législation fiscale et sociale, à la condition que soit fidèlement respecté l'esprit même de la Confédération, qui est la libre association de neuf provinces et non le groupement de neuf provinces sous l'égide d'un gouvernement central. Tant que le pacte confédératif conservera ses formes désuètes, il y aura des conflits d'autorité entre Ottawa et les provinces, et il y aura des luttes stériles et coûteuses pour l'autonomie des gouvernements provinciaux, et les bâteleurs et les démagogues auront beau jeu pour détruire la confiance qui doit présider aux relations entre le gouvernement fédéral et le gouvernement de chacune des provinces du pays. Le pacte confédératif, a continué M. Godbout, est désuet sur un autre point dont je ne me cache pas l'importance: le caractère bilingue de la confédération.

Voilà au moins quelque chose qui est un programme. M. Godbout a toujours eu la largeur de vues du politique accompli. M. Duplessis se complait dans le nébuleux, l'incertain, le vague, il tatonne. Il a des clichés qu'il redit, et qui lui plaisent. Et ses députés, autour de lui, incapables de souffler mot, semblent tout simplement des momies... Mais il y a des momies couvertes d'argent!

UN CANADIEN

Un homme peut faire de l'argent; — l'argent ne peut pas faire un homme. Mais il peut faire un fou d'un homme.

La majorité des délégués ont voté contre le Canada, sous la raison que le Mexique et les Etats-Unis y avaient déjà été choisis. Et on disait: L'Amérique du Nord aura bien trop d'influence. C'est tout de même notre Amérique qui a contribué le plus largement à la victoire alliée.

Un souhait singulier. Un lord anglais, dont le nez était affreusement aplati, donnait une aumône à un pauvre. —Dieu vous conserve la vue, dit le mendiant. —Pourquoi fais-tu ce singulier souhait! lui demanda le lord étonné. —C'est parce que si votre vue faiblissait, milord, vous seriez bien embarrassé pour porter des lunettes.

Sur ce pavage glissant, l'automobile le mieux balancé est toujours bien exposé à se faire désaxer.....

L'AVENIR DU NORD JOURNAL HEBDOMADAIRE "Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa"

Cartes d'Affaires

Legault & Legault
AVOCATS et PROCUREURS
L.-L. LEGAULT, K.C.
Fernand LEGAULT, B.A., LL.B.
Tél. 60 295, rue Main
LACHUTE
Guy LEGAULT, B.A., LL.B.
10 ouest, rue St-Jacques
MA. 3866 - MONTREAL

Gaston Gibeault
C. R.
AVOCAT
de BOURASSA & GIBEAULT
Tél. 60 - 5, rue Préfontaine
Ste-Agathe des Monts

Paul Larose
B.A., LL.B.
AVOCAT
84, rue Blainville
SAINTE-THERESE
Téléphone 230
Résidence 185

Résidence: ATLantic 3297
Claude Prévost
C. R.,
AVOCAT
Chambre 313
132 ouest, rue Saint-Jacques
Montréal
Bureau: PLateau 5060-5069

Mario Beaudry
B.A., LL.M.
Avocat et Procureur
Ste-Agathe des Monts
Résidence 159, Tour du Lac
Tél. 374
Bureau 43, S.-Vincent
Tél. 217

Raymond Raymond
AVOCAT
298 Labelle, Saint-Jérôme
TEL. 61
Résidence: 82, Castonguay
Tél. 767

Bureau Tél. LA. 7268-7269
édifice "Thémis"
Chambre 612
10, S.-Jacques O.,
Montréal
J.-Marc Vermette
NOTAIRE
Saint-Janvier
Co. Terrebonne Tél. 269-w

Résidence
rue St-Louis
Terrebonne
Tél.104

Téléphone: Bureau 61
Rés. 510

Lucien Bourbonnais
AVOCAT - BARRISTER
10 ouest, rue St-Jacques,
Suite - Immeuble Thémis
PLateau 5241

Louis Nicolas
ARCHITECTE
Bureau: 298, rue Labelle,
Suite 5
Résidence: 430, Blvd Melançon
Saint-Jérôme, Qué.

Henri Prévost
B.A., LL.B.
Avocat
298 rue Labelle
Tél. 85
SAINT-JEROME
C.-E. Marchand, C.R.,
conseil

Louis Mignault
Arpenteur-Géomètre
Bureau: 316 rue Saint-Georges
Résidence: 17 rue Saint-Faustin
SAINT-JEROME
Bureau: Tél. 25
Résidence: Tél. 355

Armand Parent
Comptable-Vérificateur
Autorisé de la Commission
Municipale de Québec
Classe "A"
Rés.: 389, blvd Melançon
Bureau: 500, avenue du Palais
Saint-Jérôme, Qué.

Sénécal & Cie
Comptables Publics
Spécialistes en impôt sur le
revenu
320 St-Georges, St-Jérôme
Tél. 987
16a St-Charles, Ste-Thérèse
Tél. 250

Tél. 381-w 129 St-Antoine
Jacques Poulin
ARPENTEUR GEOMETRE
QUEBEC LAND SURVEYOR
Case postale 160
Ste-Agathe des Monts

Téléphone 471
J.-Gavan Power,
B.A., LL.L.
Avocat & Procureur
69 rue Préfontaine Est
(coin St-André)
Sainte-Agathe
des Monts

YVON BOCK
AVOCAT
2 est, rue Bellechasse
MONTREAL
CA. 8313

Spécialité:
faire-parts de mariage
TEL.: 373
J. ARTHUR BOIVIN
REPRESENTANT
L'IMPRIMERIE GASSE
Sainte-Thérèse
590, rue St-Georges
St-Jérôme, P. Québec

ON DEMANDE

UN GRAND NOMBRE DE FEMMES OU JEUNES FILLES POUR TRAVAILLER A LA DOMINION RUBBER CO., ST-JEROME, P. Q.

- Travail Intéressant
- Bons Gages
- Vacances Payées
- Périodes de Repos
- Bonnes Pensions, à taux raisonnables (Service de la Bonne Hôtellerie)
- Dépenses de Voyage Remboursées
- 50 heures de Travail par Semaine
- Emploi Permanent

EN ARRIVANT A ST-JEROME, ADRESSEZ-VOUS DIRECTEMENT AU BUREAU DES RELATIONS INDUSTRIELLES, DOMINION RUBBER CO., LTD

ASSURANCES

Assurances contre le feu, le vol, les accidents et maladie
Assurance sur automobiles et bris de glace
Assurance-Vie "Confederation Life"

Rodrigue Bélanger

223 rue Saint-Georges Tél. 106 Saint-Jérôme

POUR VOS HUILES A MOTEUR

consultez
Laurentide Oil Reg'd
B. Aubin, prop.
HUILES A MOTEURS HUILES INDUSTRIELLES
GRAISSES
Vendeur autorisé des produits: Avio-Aviation
et Veedol
Tél. 98 w 2
Saint-Jérôme

Nouvelles de Saint-Jérôme et du Comté de Terrebonne

La Cie de Construction de Saint-Jérôme, Limitée

Entrepreneurs-Généralistes
General Contractors
CONSTRUCTION IMMEUBLE ADMINISTRATION
Edifice Marchand Tél. 61 298 rue Labelle

BIENFAITEURS DE L'HOSPICE-ORPHELINAT DE ST-JEROME

Le personnel de l'Hospice-Orphelinat Saint-Jérôme désire faire connaître leurs amis et bienfaiteurs, malgré que ceux-ci tiennent à demeurer dans l'ombre.

Le 1er décembre: Le club Kiwanis Saint-Laurent, de Montréal, par l'entremise d'un de ses membres, nous ont présenté un magnifique chèque de \$400. Ces messieurs du club Kiwanis ne sont pas à leur première générosité à notre endroit.

25 décembre: Les Chevaliers de Colomb, sous la présidence de M. G.E. Hamel, Grand Chevalier, ont assisté au dépouillement de l'arbre traditionnel de Noël. En plus des gâteries d'usage, ils déposèrent au pied de l'arbre, de magnifiques caisses de conserves, pâtes alimentaires, sacs de farine, café, et en plus la jolie somme de \$75.

29 décembre: Le Rotary Club a fait sa large part, puisque par l'entremise de M. E.H. Lanthier, une centaine de paires de bas tant d'hiver que d'été, ont été adressés; le tout était accompagné d'une vingtaine de livres de bonbons.

7 janvier: La J.I.C., sous la pré-

sidence de Mlle Thérèse Grand-Maison et d'une quarantaine de collaboratrices, ont bien voulu organiser une agréable soirée à nos orphelins. Chacune d'elles se choisit une protégée pour la distribution des gâteries. Elles distribuèrent aussi: robes, bas, gants, mitaines, tabliers, boîtes d'ouvrage et des jouets. La soirée se termina par le tirage de quelques pièces de monnaie, ce qui souleva l'enthousiasme des jeunes.

Tout le monde admire ces sociétés qui se font les bienfaitrices du pauvre, souvent au détriment de leurs légitimes loisirs. Mentionnons également certains particuliers, qui à leurs cartes de bons souhaits, ont ajouté une contribution de deux, cinq, dix, vingt et cinquante dollars, le total s'élevant à l'importante somme de cent dollars. A ces divers sociétés ainsi qu'aux bienfaiteurs individuels, nous ajoutons à notre cordial merci, nos prières les plus ferventes.

Merci également à la bienveillante correspondante et au journal L'Avenir du Nord.

L'ami des pauvres et de l'orphelin.
Comm.

prendra fin.

\$600, seront distribués aux vainqueurs, comme suit:
1er prix: \$225.00
2ème prix: \$125.00
3ème prix: \$75.00
4ème prix: \$50.00
5ème prix: \$40.00
6ème prix: \$30.00
7ème prix: \$20.00
8ème prix: \$15.00
9ème prix: \$10.00
10ème prix: \$10.00

Les concurrents auront le droit de porter une annonce commerciale sur leur chandail, en plus du numéro officiel que leur remettra la direction. Les coureurs s'engagent de plus à se soumettre à l'examen médical avant le départ de cette grande épreuve; la décision des médecins sera finale. Cette précaution est prise dans l'intérêt même des coureurs.

Le promoteur Foureau peut actuellement compter sur au moins quinze coureurs qui prendront part à la course. Il y en aura des États-Unis et de tous les coins de la province. Ce sera un très grand événement sportif.

Pour toute information concernant ce marathon de 135 milles, on doit écrire à Henri Foureau, C. P. 544, Ste-Agathe des Monts, Co. Terrebonne, Qué.

M. LIONEL BERTRAND

M. Lionel Bertrand a depuis le début de l'année annulé tous les engagements pris, à la suite d'une attaque de grippe qui l'a délogné de son bureau la première semaine de janvier, totalement. Cette semaine, il a dû reprendre le grand repos. Il croit toutefois pouvoir être à son bureau aujourd'hui ou demain.

M. Lionel Bertrand, dès le début de février, visitera tous ses organisateurs à travers le comté, et cela avant que recommencent à Ottawa les travaux de la session.

NOMME REPRESENTANT



MONSIEUR N. A. NORMAND que la Maison Paul Gonthier & Cie Ltée, 278 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, vient de nommer comme son représentant dans les Laurentides.

M. Norman est né à Warwick, province de Québec; il a fait ses études au Collège Commercial des Frères du Sacré-Coeur à Victoriaville, Qué. Pendant vingt ans, il a été au service d'une institution bancaire, dont treize années comme gérant.

M. Norman fut attaché au Comité National des Finances de Guerre comme organisateur unitaire, dans le comté des Deux-Montagnes, pendant les campagnes du huitième et du neuvième Emprunts de la Victoire.

M. Norman demeure à 380 rue O'Shea, Saint-Jérôme. M. Norman représente maintenant dans les Laurentides la Maison canadienne-française Paul Gonthier & Cie Ltée, courtiers en obligations. Nous lui souhaitons la bienvenue, et nous sommes assurés que la population du Nord lui fera bon accueil. Nous lui souhaitons plein succès dans les nouvelles fonctions qu'il assume.

ATTENTION! PROPRIETES A VENDRE

Belle propriété commerciale, rue Saint-Georges, centre de la ville de Saint-Jérôme, 2 logis, 5 appartements chacun, chambre de bain, hangar, garage, écurie; grande bâtisse, chauffée, actuellement occupée comme forge, atelier de menuisier, entrepôt de machineries. Peut servir comme garage ou commerce de grain, engrais, foin, bois, charbon ou même être converti en logis. A qui la chance, à \$7,500, comptant.

Aussi dans la ville de Saint-Jérôme, une maison de 8 appartements, 4 en bas et 4 en haut. Terrain 50 x 100. Prix \$3,500.

Egalement dans la ville de Saint-Jérôme, une maison, un logis, quatre appartements, terrain 50 x 100. Prix: \$2,500.

Egalement dans la ville de Saint-Jérôme, une maison, 2 logis, 4 appartements chacun, terrain 60 x 100. Prix: \$5,000.

Encore dans la ville de Saint-Jérôme, une maison, 2 étages. Logis en brique, 5 appartements en bas et 4 appartements en haut. Terrain: 53 x 373. Prix: \$5,500.

Toutes ces maisons vendues avec conditions. Egalement à vendre, une terre de 115 arpents, avec roulant ou sans roulant, sur grande route; service d'autobus, 5 milles de Saint-Jérôme; sucrerie, 1500 érabes ou tiliés; 100 arpents en culture; bonne bâtisse. Prix: \$5,500, sans roulant; \$7,500 avec roulant.

A vendre, quatre camps d'hiver, situés à 2 milles de Mont-Rolland. Aussi plusieurs autres terres ou propriétés non mentionnées.

A vendre dans la ville de Saint-Jérôme, propriété, 2 étages, 3 logements et un magasin. Rapporté \$1,080, par année. Bon site. Bon chiffre d'affaires. Intéressant pour placement. Logement libre pour l'acheteur. Prix \$13,500.

ACHETEURS, profitez de mes aubaines. S'adresser à **JOSEPH GOHIER**
179 rue Castonguay Saint-Jérôme

Bureau: 953-W Bureau tous les jours
Résidence: 707-J

André Racine, O.D.

Spécialiste — Optométriste
Membre de la Société d'Optométrie Analytique de Montréal
316, rue Saint-Georges Saint-Jérôme

OPTOMETRISTE SPECIALISTE

HENRI J. LEJOUR, O.D.

Ex-Optométriste de l'hôpital Notre-Dame Montréal
Heures de bureau: 9.30 a.m., à 7 p.m. et sur rendez-vous
298 ST-GEORGES TEL. 117 ST-JEROME

PROPRIETE A VENDRE

A vendre, pour cause de mortalité, une propriété située dans le rang Frensière, paroisse de Saint-Eustache, près du chemin de fer; propriété très moderne, maison en brique à 2 étages, avec eau et toutes les commodités modernes.

Comprenant aussi une boutique de forge très bien équipée; aussi nombreuses dépendances en bon ordre, écuries bien aménagées, etc.

Comprend aussi 12 arpents de belle terre à jardinage. S'adresser à Mme Albert Villeneuve, Frensière, comté Deux-Montagnes ou à Armand Charbonneau, Saint-Eustache (rue Saint-Louis), Tél. 137.

En attendant, devenez membre du Club de Ski de la Chambre de Commerce des Jeunes. Skieurs et skieuses de Saint-Jérôme sont cordialement invités à rejoindre le Club. Rien de plus simple. Vous n'avez qu'à acheter un joli insigne blanc et vert, en vente actuellement au magasin "Autour du Monde".

MILITAIRES DE RETOUR

Parmi les militaires ramenés au pays à bord du "Queen Elizabeth", au début de la semaine, on remarque le soldat J.B. Roux, de Ste-Thérèse, le soldat L.R. Lebeau, de Saint-Jérôme.

PETITES ANNONCES

PERDUE
Dimanche matin, le 16 décembre, sur l'Avenue Parent, une paire de lunettes teintées dans un étui de cuir brun. Prière de rapporter à la Librairie Parent, 345, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme. (318-28 déc.)

VENDEURS DEMANDES
Vendeurs demandés, pour vendre à temps libre des produits JITO à domicile. Ville de SAINT-JEROME vacante. REVENEUX intéressants à l'année. Spéciaux attractifs. Aucun risque. Trente jours d'essai GRATIS. Pour renseignements, écrivez à: CIE JITO B. P. 10, Station T, Montréal. (418-28 déc.)

AVIS
M. Emile Emond, demeurant au No 129 rue St-Georges, à Saint-Jérôme, informe le public qu'il est le seul propriétaire de la firme EMOND & FRERES rembourseurs. Il faut donc communiquer avec lui personnellement, pour tout travail ou toute réparation de meubles, etc.
(6 fé-14 déc.)

POUSSINS DE LA FERME AVICOLE MONKTON
Certes, vous achetez des poussins pour une raison. Pour recevoir profits en retour de l'argent dépensé. Et vous tenez à ce que votre argent soit bien dépensé. Nous vous offrons des poussins qui proviennent d'une ferme avicole dont chacun des produits a subi l'épreuve et porte la garantie du gouvernement. Prenez avantage de l'escompte accordé sur les commandes remplies à bonne heure. Ecrivez pour notre catalogue français de 1946, adressé gratuitement, et pour notre liste de prix. S'adresser à MONKTON POULTRY FARM, MONKTON, Ontario. (44111.)

VENDEURS DEMANDES
Assurez-vous une situation enviable. Durant vos loisirs, détaillez à domicile 200 produits Jito et dualité insurpassable. Pour un vendeur ambitieux, gros profits. Vendeurs presque neveux. Prix de vente: \$3,800. Cause de la vente: maladie. S'adresser pour toute information à 991 rue Montcalm, Montréal. (31.11.)

A VENDRE
Boutique de forge-voiturier, établie depuis 60 ans. Occasion pour forgeron qui voudrait s'établir à Montréal. Grosse clientèle. Contrats des compagnies du Havre. Machineries presque neuves. Prix d'inventaire: \$3,800. Cause de la vente: maladie. S'adresser pour toute information à 991 rue Montcalm, Montréal. (31.11.)

GARDIENNE LE SOIR
Une dame s'offre à garder le soir, à domicile. Pour toute information s'adresser par téléphone, 301, Saint-Jérôme, entre onze heures et midi.

Dufour, M. Lucien Major, M. J. Desormeaux, Mme Lionel Malo, Mme L. Lauzon, Mme O. Payette, Mme Vincent Desjardins, Mlle M.A. Limoges, Mme Donat Robillard, M. André Beauchamp, M. Lucien Lebeau et M. Robert Blois.

La soirée du 7 janvier 1946 fut un autre succès. Le prix fut offert par les Chevaliers de Colomb et gagné par Mlle Yvette Montpetit.

Les autres gagnants de prix furent: Mme Lionel St-Louis, Mme Maurice Piché, Mme Polydore Sarrazin, Mme Jean Desjardins, Mlle Aurèle Lambert (2), Mme J.E. St-Denis, M. Alfred Charbonneau, Mme Ernest Corbeil (2), Mlle M.P. Beauchamp, Mme A. Lecouedic, Mme Aug. Lauzé, Mme Joseph Villeneuve, Mme J. Desjardins, Mme M. Labonté, Mme Réal Raymond, Mlle M.A. Limoges, Mme A. Pelletier, Mme Jean Raymond, Mme Lucien Auclair, Mme P.E. Laframboise, Mme C. Villeneuve, M. Réal Raymond, Mme M. Labonté (2), M. Honoré Narbonne, Mme Jos Knebel, M. Marcel Lepage, Mme Geo. Giraldeau, Mme G. Jacob, Mlle G. Robert, Mlle A. Desmarceaux, M. R. Bisson et Mlle Marcelle Jacob.

DECES

Le 10 janvier 1946, à l'âge de 51 ans, est décédé M. Philippe Bélaïr, époux d'Albertine Charbonneau. Les funérailles ont eu lieu dans l'église paroissiale, lundi le 14 janvier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

SUCCESS SCOLAIRE

Le département de l'Instruction publique vient de décerner à Mlle Maximilienne Morand, institutrice à l'école Saint-Joseph, à Saint-Jérôme, une prime de \$20, pour ses succès dans l'enseignement.

Nous offrons nos félicitations à Mlle Morand pour le travail remarquable qu'elle accomplit et qui fut si hautement apprécié.

LE SPORT A LA C. DE C. DES JEUNES

Le Bonhomme Hiver a beau faire des siennes et se payer la tête des skieurs, il ne saurait décourager les membres du Comité sportif de la Chambre de Commerce des Jeunes.

Ils attendent l'heure de la "re-vauche" qui certes se manifesterait par quelques bonnes bordées de neige.

Le programme pour une telle occasion est prêt. Il sera publié en temps et lieu. Pour l'instant soulignons simplement qu'il comprendra: concours, excursions, danses, etc.

Le programme pour une telle occasion est prêt. Il sera publié en temps et lieu. Pour l'instant soulignons simplement qu'il comprendra: concours, excursions, danses, etc.

McGill. Artistes invités: Orlando Cole, violoncelliste et Edwin Sheridan, violoniste.

Au Ritz Carlton, lundi, 21 janvier, 8-45 p.m., récital de violon par Noël Brunet.

A l'église Saint-Viateur d'Outremont, lundi, 21 janvier, 9 p.m., la Société Casavant présente Clarence Watters, organiste de Hartford.

A l'Auditorium du Plateau, jeudi, 24 janvier, 8.30 p.m., la Famille Von Trapp, chanteurs de renom.

A la salle du Gesù, vendredi, 25 janvier, 8.30 p.m., grand débat mixte intitulé: "Maquillage: placement ou gaspillage?"

SOIREES COLOMBIENNES

Nous donnons ailleurs un résumé de la soirée récréative du 14 janvier 1946, tenue chez les Chevaliers de Colomb.

Or, nous avons un autre rapport sur les soirées tenues les 17 décembre et 7 janvier. Nous le publions ci-dessous.

LES AMIS DE L'ART

Jean Dansereau, le grand pianiste canadien et l'ami de tous les jeunes qui s'intéressent à la musique, donnera, dimanche, le 20 janvier, 3 heures précises, son troisième récital-causerie de la saison. Les musiciens à l'étude seront Chopin et Mendelssohn. Une invitation spéciale est faite aux professeurs et aux parents des membres. Les billets vendus pour le récital-causerie du 16 décembre (récital remis à cause de la maladie de M. Dansereau) seront valables le 20 janvier.

A l'Ermitage, ce soir, 18 janvier, 8 p.m., les Festivals de Montréal présentent le Quatuor à Cordes

de la soirée récréative du 14 janvier 1946, tenue chez les Chevaliers de Colomb.

Or, nous avons un autre rapport sur les soirées tenues les 17 décembre et 7 janvier. Nous le publions ci-dessous.

Le moment est venu de nettoyer les semences



Le cultivateur qui sème de la semence propre obtient des récoltes plus fortes et de meilleure qualité. Le nettoyage de la semence doit se faire en hiver, pour qu'elle soit prête pour les semailles au printemps. Tous les cultivateurs canadiens ont dans leur voisinage une installation pour le nettoyage des semences, semblable à celle qui est représentée ci-dessus.

REDUCTION SUR TOUT

MANTEAUX HABITS PALETOTS ROBES MERCERIES

CHEZ HARRY

328 rue St-Georges, Tél. 948-J, St-Jérôme

EN MARGE DU GRAND MARATHON DE RAQUETTES DU MOIS PROCHAIN

Paul-Emile Cyr, de Saint-Vincent de Paul, comté de Laval, vient de s'inscrire pour le grand marathon en raquettes de février prochain. Cyr a déjà pris part à plusieurs courses de 10, 15 et 20 milles; il sera à son premier essai sur longue distance. Il s'entraîne ferme depuis un mois.

Le vétérinaire Eugène Clouette a signé son contrat; il portera les couleurs de l'hôtel "Au Petit Château", de Saint-Jovite Station, dont le propriétaire est Gérard Côté.

Un autre coureur inscrit est Lauréat "Peanut" Rhéaume, qui demeure à Saint-Pascal, comté de Kamouraska.

Plusieurs autres s'inscriront ces jours prochains. On sait que ce marathon com-

PHARMACIE WILFRID PRUD'HOMME

La pharmacie la mieux assortie du district

Chocolats Laura Secord
Ordonnances de Messieurs les Médecins remplies avec soin

PRODUITS REXALL

Agence des Produits de Beauté
"Mireille", "Harriett", "Hubbard", "Ayer"

Elizabeth Arden et Barbara Gould
Commandes postales exécutées avec soin

Service rapide de deux messagers

TELEPHONES: 558 et 559

341, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme
Voisin du marché

Notre 8ème Anniversaire

Merci à nos nombreux clients et bons amis pour leur généreux patronage depuis janvier 1938.

Toujours nous espérons pouvoir faire mieux et plus dans l'avenir; la situation présente devra sous peu s'améliorer et nous permettre plus facilement de répondre aux besoins de tous ceux qui favorisent notre magasin de mercerie et confections pour hommes et jeunes gens.

Nous faisons en sorte, tout ce qui est possible, pour bien répondre aux besoins de tous nos clients que nous tenons à conserver.

J. W. CYR

314, rue St-Georges Tél. 448 Saint-Jérôme

LE MARTIN-SENOUR L'EMPORTE SUR LE SAINT-JANVIER

Dimanche le 13 janvier le club de hockey de Saint-Janvier fut battu sur sa propre glace par le Martin-Senour d'Alfred Langlois, au compte de 5 à 1.

Au début de la joute, M. Labelle enregistra le premier but du Martin-Senour et le premier but de la joute, sur une belle passe de D. Morin.

A la seconde période, P. Charbonneau et M. Beaulieu continuèrent l'avance des Jérômeiens, aidés de M. Morin et G. Alarie, pour porter le score à 3 à 0. Un peu plus tard, Saint-Janvier scora son premier but sur une combinaison J. Meilleur-L. Bélisle; à ce moment,

LE MERVEILLEUX SPECTACLE DES "ICE-FOLLIES" AU FORUM

Le spectacle de réputation mondiale des "Ice Follies" reviendra sous peu à Montréal. Tommy Gorman, gérant général du Forum, a annoncé hier que les arrangements de faire leurs réservations à bonne heure et de réclamer leurs billets aussitôt que possible.

Parmi les patineurs que l'on verra dans les "Ice Follies", on compte Oscar Johnson, Roy Shipstad, Mae Ross, Heinie Brock, Evelyn Chandler, les jumeaux Thomas, Frick et compagnie, Rasmussen et Cameron, Bobby Blake, Ruby Maxson, Boots et Ronnie Roberts, Phyllis Legg, Betty Schallow, Halsted et Clayton, ainsi que de nombreux autres.

Une des grandes attractions des "Ice Follies" sera le numéro inoubliable "Swing Waltz", ainsi que le sensationnel numéro de précision espagnol qui présentera les plus fameuses patineuses de groupe qui soient jamais venues au Canada.

Oscar Johnson et Eddie Shipstad, les fameux comédiens, seront de nouveau en vedette dans un nu-

Le spectacle de réputation mondiale des "Ice Follies" reviendra sous peu à Montréal. Tommy Gorman, gérant général du Forum, a annoncé hier que les arrangements de faire leurs réservations à bonne heure et de réclamer leurs billets aussitôt que possible.

Parmi les patineurs que l'on verra dans les "Ice Follies", on compte Oscar Johnson, Roy Shipstad, Mae Ross, Heinie Brock, Evelyn Chandler, les jumeaux Thomas, Frick et compagnie, Rasmussen et Cameron, Bobby Blake, Ruby Maxson, Boots et Ronnie Roberts, Phyllis Legg, Betty Schallow, Halsted et Clayton, ainsi que de nombreux autres.

Une des grandes attractions des "Ice Follies" sera le numéro inoubliable "Swing Waltz", ainsi que le sensationnel numéro de précision espagnol qui présentera les plus fameuses patineuses de groupe qui soient jamais venues au Canada.

Oscar Johnson et Eddie Shipstad, les fameux comédiens, seront de nouveau en vedette dans un nu-

FEU - VOL - VIE - ACCIDENT - MALADIE

Pelletier & Lelièvre Enrg.

Assurances Générales IMMEUBLES

Tél. 952
304 A, rue St-Georges SAINT-JEROME